



JOURNAL
LE NORD



Dernière chance

tirage des membres le 26 mars, 15 h30

2500 \$

À gagner



Vol. 45 N° 48 Hearst ON - Jeudi 11 mars 2021 - 2,86 \$ + TPS

**Les préparatifs pour vacciner
avancent tranquillement, patience !**



Pages 3-4-6-7 et 8

**Éliminer les fausses
rumeurs avec Science-Pressé**



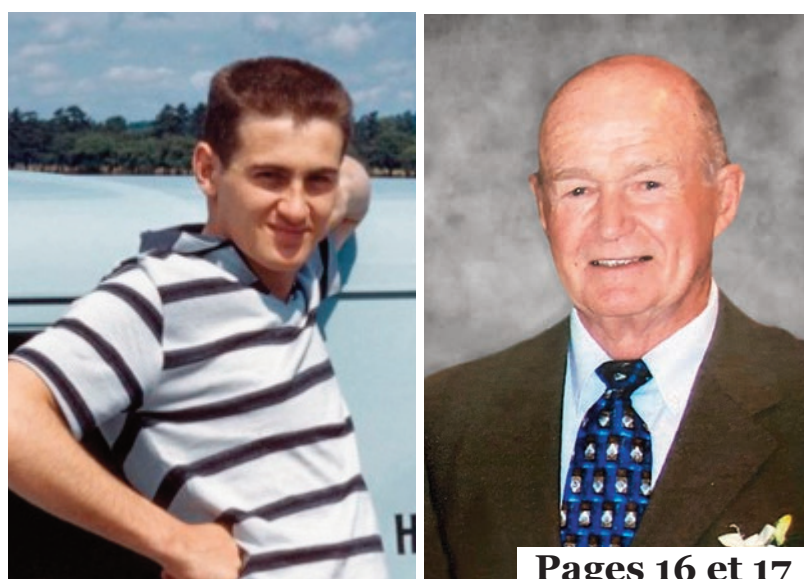
Page 2

**Trop de chauffeurs de poids lourds
inexpérimentés sur la route 11**



Page 3

**Claudine rencontre Terry West et
nous parle du directeur Labrosse**



Pages 16 et 17



* Achat 84 mois aux deux semaines # Stock 20-642

LIQUIDATION !
2020 Ford Escape SE AWD

Pour
seulement

199,99 \$ + TVH

WOW ! 12 en inventaire !!!

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca



Éliminer les rumeurs scientifiques pour faire place à la vérité

Par Jean-Philippe Giroux

La rubrique de vérification des faits intitulée *Détecteur de rumeurs*, développée par le média indépendant Agence Science-Presse en 2016, est une chronique populaire qui détecte les informations douteuses en circulation dans les médias, sur les réseaux sociaux et sur Internet. Elle permet aux lecteurs de faire le ménage des informations contradictoires et de consommer des textes scientifiques simplifiés pour ceux qui ne savent pas décrypter le jargon scientifique. D'ailleurs, la publication scientifique a remarqué, avec le temps, que les médias sont devenus plus nombreux à reprendre leurs rubriques. De ce fait, les Médias de l'épingle noire utiliseront à

partir de maintenant leur contenu.

Les textes de vérification des faits sont systématiquement plus lus, plus partagés et plus aimés que leurs autres articles scientifiques. Elle a été mise sur pied au début de la présidence Trump, à une époque où le partage des fausses nouvelles était devenu un enjeu chaud et un problème pressant. « On est dans une époque où on n'a jamais eu autant de sources d'information », explique M. Pascal Lapointe, le rédacteur en chef de l'Agence Science-Presse. « Je pense qu'il y a un besoin, pour une partie de la population, de savoir c'est quoi les sources fiables. » La publication ne peut pas toujours

confirmer si l'information est vraie, mais elle s'assure de faire connaître les informations qui devraient être retenues au sujet des thèmes abordés. *Détecteur de rumeurs* s'assure de repérer les sources crédibles et de déchiffrer les informations présentées, une tâche plus ardue pour les gens qui méconnaissent la science et qui évitent d'y jeter un coup d'œil, par peur de ne rien comprendre.

La vulgarisation des rubriques se fait minutieusement, en prenant en considération les limites du lecteur tout en fournissant le nécessaire. « Pour moi, vulgariser, ce n'est pas juste de remplacer un mot compliqué par un mot simple », dit le rédacteur en chef. « C'est, des fois, de revenir à la

base et de se dire : c'est quoi les notions de base qu'il faut savoir avant d'aller plus loin ? »



Pascal Lapointe, rédacteur en chef de l'Agence Science-Presse en entrevue à Radio-Canada. Photo : Radio-Canada

Détecteur de rumeurs : Les variants sont arrivés sans prévenir? Faux

Par Catherine Crépeau

Les variants du SRAS-CoV-2, le virus responsable de la COVID-19, se propagent à travers le monde et sèment l'inquiétude. Pourtant, ces mutations constituent un phénomène normal et prévisible. Le *Détecteur de rumeurs* explique.

L'origine de la question

Le 3 février 2021, la directrice du programme de dépistage et de traçage du virus au ministère britannique de la Santé a été prise à partie par les scientifiques pour avoir affirmé que « personne n'aurait pu prévoir » que le virus de la covid pourrait engendrer des variants plus contagieux.

Sans aller aussi loin que la fonctionnaire britannique, plusieurs personnes ont laissé entendre ces dernières semaines qu'on n'aurait pas pu prédire l'émergence des variants actuels.

Pourquoi y a-t-il des mutations

Tous les virus mutent et évoluent avec le temps. Le SRAS-CoV-2 ne fait pas exception, avec environ une mutation tous les dix jours. Ces mutations sont des erreurs de copie qui se produisent de façon aléatoire lorsque le virus infecte les cellules d'un hôte et se réplique.

Il faut savoir que les virus ne peuvent se reproduire par eux-mêmes, au contraire des bactéries. Ils transportent leur « manuel d'instruction » qu'ils imposent aux cellules de l'être vivant qu'ils infectent. Ce sont

donc ces cellules de « l'hôte » qui vont fabriquer de nouvelles copies des virus.

Et c'est en faisant ces copies que les cellules font parfois des erreurs, en général sous la forme d'une seule fausse « lettre » parmi les dizaines de milliers qui forment le code génétique du virus. Ces fautes de frappe sont appelées mutations. Le virus porteur d'une ou plusieurs nouvelles mutations est un « variant » du virus initial.

Des variants plus contagieux, tôt ou tard

Il était donc inévitable qu'apparaissent des variants du SRAS-CoV-2. Tout comme il était inévitable que, tôt ou tard, l'un de ces variants, ou plusieurs d'entre eux, soient plus contagieux que les autres. C'est dans la logique de l'évolution biologique : de la même façon que chez les animaux, depuis des millions d'années, ceux qui étaient mieux adaptés à leur environnement changeant ont survécu, un virus doit lui aussi s'adapter pour survivre. Et dans ce cas-ci, l'environnement changeant, c'est nous : notre système immunitaire, nos confinements, nos médicaments. Plus il y a de gens qui ont développé des anticorps contre ce virus, ou plus il y a de gens qui évitent les rassemblements, plus les chances du virus de se reproduire s'amenuisent. Sauf si un variant se montre soudain plus coriace que les autres.

On peut toutefois donner en

partie raison à ceux qui prétendent qu'on ne pouvait pas prédire les actuels variants plus contagieux : la nuance est qu'on ne pouvait pas prédire à quel moment de telles mutations se produiraient.

La majorité des mutations n'ont en effet aucun impact sur le développement de la maladie, parce qu'elles ne modifient pas les capacités du virus. Ces mutations sont dites silencieuses. Et dans le cas du SRAS-CoV-2, elles vont généralement être corrigées dans les générations suivantes du virus grâce au « correcteur » qu'il possède. D'autres types de mutations sont considérés comme des tares qui vont nuire au virus. Par exemple, les mutations vont modifier les composantes de base des protéines encodées dans l'ADN ou l'ARN, ce qui altère la forme finale de la protéine et l'empêche de fonctionner normalement ou de se transmettre.

À l'opposé, quelques mutations vont donner un « avantage » au virus : lui permettre de se répliquer et de se propager plus rapidement, de s'attaquer plus sévèrement à l'organisme ou d'infecter de nouveaux organes. Chez le virus de la grippe, la mutation d'un gène qui commande la production d'une protéine présente à la surface du virus peut lui permettre de se fixer plus facilement sur les cellules à infecter.

Au final, la sélection naturelle fait

en sorte que les mutations les plus avantageuses pour le virus ont plus de chances de se fixer définitivement dans son génome pour former un nouveau variant.

Un autre problème est que le rythme auquel les mutations surviennent est difficile à établir et dépend du virus. Même une fois qu'on le connaît (environ une mutation par 10 jours dans le cas de ce coronavirus) le rythme auquel surviennent des mutations « dangereuses » est impossible à déterminer. Mais il reste que, dans le cas du SRAS-CoV-2, plusieurs études menées en 2020 avaient repéré des mutations capables de le rendre plus contagieux.

Depuis le premier décodage complet du génome du SRAS-CoV-2, en janvier 2020, plus de 80000 mutations différentes ont été répertoriées et au moins trois variants ont été identifiés. Ces informations se retrouvent sur *Nextstrain*, un site Web public qui permet de suivre la progression des variants de ce coronavirus dans le monde.

Verdict

Les virus mutent constamment. Et aussi longtemps qu'il y aura un nombre élevé de gens qui ne seront pas immunisés, le virus aura un nombre élevé de chances de se reproduire et d'engendrer une mutation — qui pourrait être favorable pour lui et néfaste pour nous.

Mettre un frein à la conduite des camionneurs incompetents

Par Jean-Philippe Giroux

Les exemples de conduite dangereuse par des chauffeurs inexpérimentés au volant de poids lourds sur la route 11 sont nombreux. Plusieurs entrepreneurs de la région sont furieux de voir que des personnes sans expérience conduisent des camions semi-remorques transcanadiens alors qu'ils sont eux-mêmes incapables d'embaucher de la relève locale.

Lors d'une entrevue à l'émission *l'Info sous la loupe* sur les ondes de CINN 91,1 vendredi dernier, le député de la circonscription Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, a été questionné au sujet des conducteurs de poids lourds apprentis qui conduisent dangereusement sur la route 11. M. Bourgouin encourage la population à dénoncer à la Police provinciale de l'Ontario (PPO), au ministère du Travail ou au ministère des Transports s'ils

soupçonnent qu'un conducteur est imprudent ou qu'il ne possède pas les qualifications pour conduire un véhicule lourd.

Le député a mentionné qu'il travaille sur un nouveau projet de loi concernant le manque d'expérience des conducteurs de camions qui circulent sur les autoroutes. Des citoyens de Hearst-région ont raconté aux Médias de l'épingle noire qu'ils avaient récemment été témoin de conducteurs de camion manifestement inexpérimentés.

Dans une situation vécue dernièrement, des gens étaient choqués d'apprendre que le conducteur n'était au Canada que depuis cinq jours et déjà derrière le volant. « J'ai carrément dû lui apprendre à changer les vitesses, c'est de la base! Il pensait que son camion était défectueux, mais il était seulement incompetent! », indique l'une des personnes, qui a préféré

garder l'anonymat puisque l'entreprise du conducteur en question fait affaire avec lui.

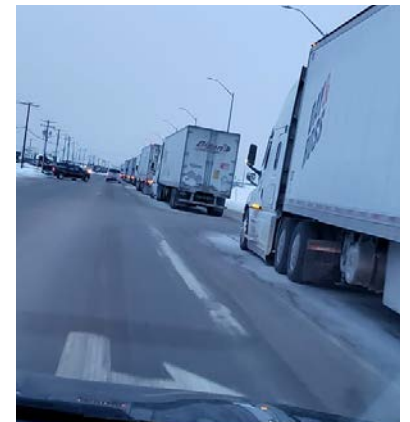
En Ontario, le processus pour obtenir un permis valide de conducteur de gros camions et de semi-remorques est long et dispendieux, sans compter le coût des assurances. Il faut d'abord obtenir un permis autre que G1, G2, M, M1 ou M2, passer un examen théorique, suivre une formation obligatoire et réussir un examen pratique.

Or, il semble qu'il y ait une manière plus rapide et moins coûteuse pour devenir conducteur. « Quand on a commencé à fouiller là-dedans ... on s'est rendu compte que les grosses compagnies de camionnage ont leur propre école pour (former) des chauffeurs », explique le député, clarifiant que ce ne sont pas juste les nouveaux arrivants qui posent un problème, mais tous les conducteurs qui s'inscrivent dans ces entreprises-écoles. Ces écoles de conduite, appelées *fleet* en anglais et qu'on peut traduire par flotte de camions en français, forment les camionneurs à un prix plus bas, et elles obtiennent une réduction sur les assurances. Guy Bourgouin estime que ce processus est injuste et qu'une autorité doit intervenir pour vérifier le processus d'obtention de permis. « Les écoles les sortent peut-être un peu trop vite », suppose-t-il, promettant d'en parler avec la ministre des Transports de l'Ontario, Caroline Mulroney.

Il y a présentement une pénurie de main-d'œuvre dans le Nord de

l'Ontario et les entreprises doivent transporter leurs marchandises selon des délais. Toutefois, M. Bourgouin presse les citoyens de continuer à signaler le problème, d'informer le gouvernement en ce qui a trait aux conducteurs apprentis et de mentionner le nom de l'agence pour laquelle ils travaillent. « C'est peut-être juste une agence qui fait ça, on ne sait pas », dit-il.

Entretemps, les entreprises locales ont de la difficulté à trouver et former de la relève pour occuper les nombreux postes disponibles. « Lorsqu'on parle de ce problème, on invite les entreprises du Nord à envoyer les jeunes passer quelques années sur ces *fleet* pour qu'ils obtiennent leur permis plus rapidement et deviennent plus faciles à assurer, c'est un non-sens », déplore le député.



La population est habituée à voir de longues files de camions semi-remorques lorsque la route est bloquée dû à la température ou à un accident. Bien souvent, le manque d'expérience des conducteurs de ces véhicules lourds est en cause. Photo : Claude Cossette

La patinoire Giroux pour vacciner

Par Jean-Philippe Giroux

La Ville de Hearst annonce la fermeture de la patinoire Claude-Giroux (ouest) du Centre récréatif Claude-Larose afin d'accueillir des cliniques de vaccinations à long terme.

La surface glacée sera fermée à partir du 10 mars 2021. La décision a été prise à la suite de plusieurs rencontres avec le Bureau de santé Porcupine (BSP). Les recherches pour trouver le meilleur endroit permanent se sont intensifiées au cours des dernières semaines afin de vacciner la population contre la COVID-19.

La Municipalité a publié un avis sur sa page Facebook hier (mercredi), informant les citoyens de

la fermeture de la patinoire.

Ce choix s'explique principalement par l'accessibilité aux toilettes publiques, au lobby, à plusieurs salles indépendantes pour la vaccination individuelle ainsi que pour le personnel, et la proximité du stationnement.

Afin de respecter les mesures sanitaires de la province, un service journalier de conciergerie sera disponible pour désinfecter et nettoyer les sites de vaccination. Les horaires de location de la patinoire restante seront restructurés au cours des prochaines semaines pour le reste de la saison, en collaboration avec les organismes et la clientèle régulière de la patinoire.



JFR
JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

2020
RAPPORT D'IMPÔT
PERSONNEL

NOUS SOMMES ICI POUR VOUS!

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi : 9 h à 17 h 30
Du 16 février au 30 avril 2021
* Ouvert sur l'heure du dîner *

705 362-8841
info@jfrcpa.ca
www.jfrcpa.ca
@JFRCPA

14, 8e Rue | Hearst ON P0L 1N0

ÉDITORIAL : Prendre son mal en patience

Serons-nous prêts à affronter le retour à la vie « dite » normale lorsque la majorité de la population aura dans son système le fameux vaccin miracle? On met beaucoup d'espoir sur le vaccin pour un retour à la normalité, mais il y a quand même une partie de la population qui ne souhaite pas le recevoir. Pour l'instant, pas de panique à la vitesse que se déroule l'immunisation en Ontario, même les plus convaincus ont le temps de changer d'idée d'ici là.

Selon les données du gouvernement de l'Ontario, les premiers répondants et les personnes âgées des établissements de soins de longue durée ont obtenu la première dose, ce qui est une très bonne nouvelle. Mais ça n'a pas empêché le foyer Extendicaire de Kapuskasing d'enregistrer un nouveau décès cette semaine.

Les plus pessimistes estiment que la planète ne sera plus jamais comme avant l'arrivée de la COVID-19. Les experts semblent unanimes, il n'y aura probablement jamais de retour à la vie normale pour les Occidentaux.

Certaines régions du globe, comme en Asie, s'en sortiront beaucoup mieux. La raison est fort simple : les Chinois, entre autres, utilisent le port du masque depuis des générations. Il n'y a pas de débats ni de manifestations comme au Canada.

Un article publié dans le Huffington Post en septembre dernier expliquait qu'en Chine, au Japon et en Corée du Sud, les enfants sont habitués très jeunes à porter un masque en cas de maladie, ne serait-ce que pour un simple rhume. Donc, personne n'est sorti dans les rues lorsque la COVID-19 est apparue en Chine pour dire de ne pas porter de masque. Tout le monde a fait sa part et on connaît les résultats.

Dans ce coin du globe, c'est dans leur culture. On éduque les enfants au respect très jeune. Dans ce même article, une Coréenne expliquait que les parents enseignent aux enfants que le port du masque est pour se protéger, mais aussi pour protéger les autres.

Je risque d'en faire sursauter quelques-uns avec mon exemple, mais j'estime que c'est un peu comme le débat sur la cigarette. Les fumeurs étaient offusqués d'être obligés d'aller à l'extérieur pour fumer. Pourquoi les non-fumeurs devraient-ils être exposés à la fumée secondaire? C'est la même chose avec le masque, c'est une question de respect pour les autres. La population bienveillante n'a pas à recevoir les microbes et les virus des individus antimasques. En passant, je respecte l'opinion des personnes qui ne veulent pas porter le masque. Nous sommes dans un pays libre, avec le droit à la liberté d'expression, et je suis persuadé que ce ne sont pas de mauvaises personnes dans la vie de tous les jours. C'est une question de sensibilisation. Tout ce qui est nouveau peut faire peur.

Les institutions gouvernementales ont la responsabilité d'effectuer leur travail. Ils doivent demeurer transparents, bien expliquer, et surtout convaincre la population de suivre les consignes. Au cours de cette pandémie, il y a des leçons à apprendre. Bien souvent, les messages étaient brouillons, contradictoires et improvisés.

Chose certaine, au niveau de l'économie, on finira par payer tôt ou tard! Le gouvernement fédéral ne pourra pas jouer au bon père de famille encore longtemps. Les coffres atteindront le fond un jour ou l'autre. Et, devinez qui paiera la facture? Il y a de fortes chances que ce soit les millénariaux, cette génération pour qui les médias sociaux ont la réponse à tout! Pendant ce temps, la génération X croupira dans ce qui restera des foyers de longue durée.

Ma famille et moi, nous nous ferons vacciner lorsque notre tour viendra. Assurez-vous de bien comprendre la situation et posez des questions avant de refuser le vaccin, parce qu'une fois la décision prise vous devrez en assumer les conséquences.

Entretiens, le printemps arrive, les températures sont clémentes cette semaine. Il est important de demeurer actif physiquement, mais également mentalement. Comme le dit Marjo dans sa chanson : « lâche pas... »

Steve Mc Innis

Sourire de la semaine



LES Médias
de l'épinette noire INC.

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot

Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux

Elsie Suréna

Awa Dembele-Yeno

Charles Ferron

Marie-Mai Barlow

Journalistes

journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste

cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution
info@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes

vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donatien-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) P.O. 1N0

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Canada



Localisation GPS pour les gens à risque de s'égarer à Hearst

Par Jean-Philippe Giroux

La Ville de Hearst propose de mettre de l'avant un projet de technologies de localisation pour les gens à risque de s'égarer. Ce service permettra aux familles de protéger leurs proches ayant soit des difficultés à s'exprimer, des problèmes de démence ou toute autre complication.

Perdre un être cher est toujours difficile et peut facilement se transformer en plusieurs heures d'angoisse. Comme le dit le dicton, vaut mieux prévenir que guérir, donc l'administration municipale travaille sur un projet de géolocalisation. « Ça fait quelques années qu'on en parle à la table de la commission des services de police », explique l'administrateur en chef de la

ville de Hearst, Yves Morrisette. Des compagnies telles que Lifeline ou Finding Your Way fournissent des localisateurs GPS en forme de bracelet ou de collier pour leurs clients. Le conseil municipal de Hearst désire collaborer avec le détachement de la Police provinciale de Hearst afin de mettre sur pied un service utilisant ces technologies de localisation.

Si le système est implémenté, les officiers de la Police provinciale de l'Ontario (PPO) auront un outil spécial pour retrouver plus rapidement les gens perdus. Ce service serait payant, puisqu'il faut couvrir le coût des dispositifs.

L'idée proposée jusqu'à présent

mise sur la PPO pour être l'organisme central et pour qu'elle offre le même service au sein des différents détachements de la Baie James, soit à Kapuskasing, à Cochrane et à Hearst. « À la dernière rencontre des services de police, on a demandé qu'il y

ait du mouvement dans cette filière et qu'il y ait plus de collaboration entre les trois municipalités », dit l'administrateur en chef. Le conseil municipal attend plus de détails techniques afin d'aller de l'avant avec le projet.



Une application pour réduire les surdoses d'opioïdes dans le Nord

Par Jean-Philippe Giroux

Des étudiants en médecine de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) ont créé une application mobile qui vise à réduire les décès liés aux opioïdes dans le Nord de l'Ontario. Dans un rapport de Santé publique Ontario publié en novembre dernier, la province a signalé 695 décès confirmés ou soupçonnés d'être liés à une surdose d'opioïdes durant les 15 premières semaines de la pandémie, une augmentation de 38 % comparativement à la période prépandémique.

L'application *Naloxone North* a été conçue par trois étudiants de l'EMNO dans le but de conscientiser la population à la crise des surdoses. L'application rend la naloxone, un médicament qui sert d'antidote contre les opioïdes, plus accessible aux consommateurs. « Les taux de décès liés aux opioïdes dans de nombreuses régions du Nord de l'Ontario sont plus élevés pendant cette pandémie et supérieurs aux nombres déclarés ailleurs en Ontario », dit Mackenzie Ludgate, étudiant en quatrième année de médecine à l'EMNO et pharmacien.

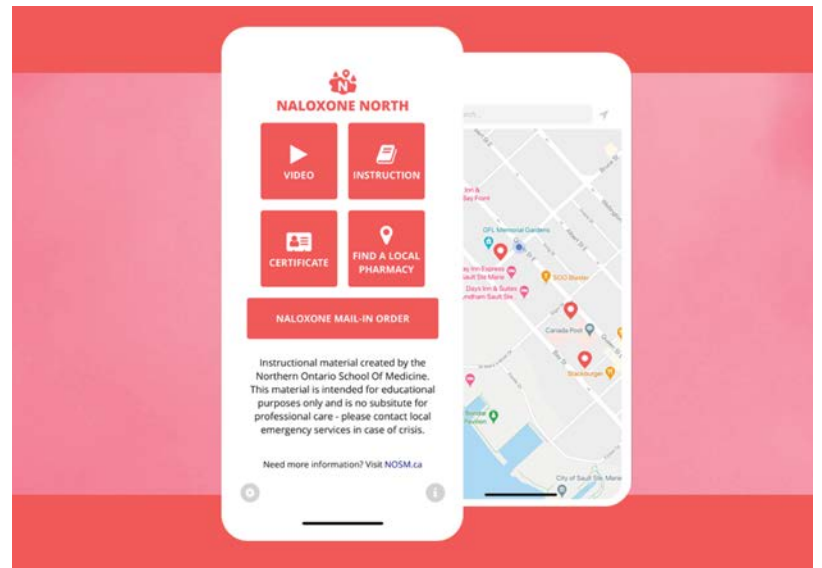
En téléchargeant l'application, l'utilisateur a accès à une vidéo et des renseignements sur les étapes à suivre pour administrer le médicament de façon sécuritaire. Le service confidentiel et

gratuit livre une trousse de naloxone directement à la porte du consommateur. « Cette application protège la vie privée et donne accès à une trousse de naloxone aux personnes qui craignent la stigmatisation », ajoute Owen Montpellier, un autre étudiant en quatrième année de médecine qui a travaillé sur l'application. De plus, *Naloxone North* possède une fonction de géolocalisation qui permet à l'utilisateur de trouver les pharmacies locales qui distribuent des trousse de naloxone en personne.

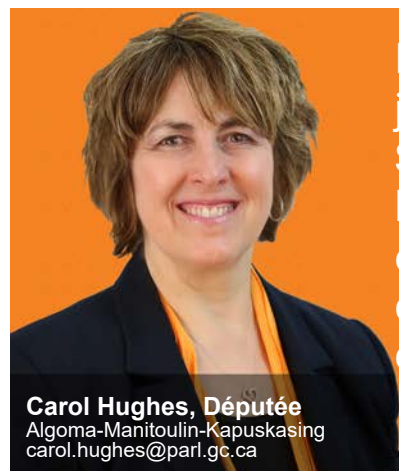
Une équipe de recherche de l'EMNO a reçu des fonds des (IRSC) pour mener des études sur les cas de rétablissement durant la crise liée aux opioïdes dans le Nord de l'Ontario. L'équipe travaillera sur l'amélioration de l'application et

examinera l'utilisation du service dans les communautés du Nord de l'Ontario, dont les

communautés francophones et autochtones en milieu rural.



Des étudiants en médecine de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) ont créé une application mobile qui vise à réduire les décès liés aux opioïdes dans le Nord de l'Ontario. Ainsi, des données seront accessibles à partir d'un téléphone cellulaire.
Photo : EMNO.



Carol Hughes, Députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca

Il est crucial que nous continuons nos efforts jusqu'à ce que la Covid est sous contrôle. Si nous faisons cela, nous pouvons assurer la sécurité de nos collectivités, soutenir les entreprises locales ainsi que les travailleurs de première ligne et augmenter nos meilleures chances de succès.



Un accident de voiture mortel pour un résident de Hearst

Par Jean-Philippe Giroux

Un résident de Hearst est décédé la fin de semaine dernière dans un accident de voiture sur la route 11, à cinq kilomètres au nord de Englehart. Selon le détachement de Temiskaming, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) a reçu l'appel pour une collision entre deux véhicules samedi, autour de 9 h 30, en début de journée.

Le conducteur de Hearst au volant d'une voiture se dirigeait sur la route 11 vers le sud. Son véhicule a heurté une camionnette qui se dirigeait en sens inverse. Papa Abdoulaye Ndiaye, âgé de 29 ans, a été identifié et conduit à l'hôpital le plus près par ambulance où son décès a été déclaré. Le conducteur du camion a aussi été apporté à l'hôpital à la suite de l'accident. La PPO a fermé à toute circulation les deux voies de la route 11 de 9 h 30 à 21 h. La cause exacte de cet accident mortel n'a pas encore été dévoilée puisqu'il demeure sous l'investigation d'une enquête technique des accidents de la circulation de la

PPO.

Papa Abdoulaye Ndiaye fréquentait l'Université de Hearst et devait compléter son baccalauréat en gestion des affaires. Il travaillait à temps partiel chez Husky.

Il était également membre du club Rotaract local qui se veut le club jeunesse du Rotary.

L'étudiant qui aurait eu 30 ans le

18 mars prochain était fiancé et envisageait retourner au Sénégal une fois ses études complétées. Les étudiants et le personnel de l'Université ont procédé à un hommage en sa mémoire via la plateforme ZOOM lundi dernier en plus de créer une page Facebook.



Il faudra encore patienter avant de se faire vacciner

Par Jean-Philippe Giroux

Le Bureau de santé Porcupine (BSP) est sur le point d'établir des sites de vaccination en collaboration avec les cliniques de la région, soit dans les deux prochaines semaines. Les gens des Premières Nations de 50 ans et plus ainsi que les adultes de 80 ans et plus seront ciblés en premier.

Le BPS attend de recevoir plus de détails avant de procéder. « On est en train de finaliser les lieux où nous aurons des sites de vaccination et nous travaillons de près avec les partenaires communautaires », affirme la

gestionnaire des normes fondamentales et l'infirmière en chef du BPS, Chantal Riopel.

Pour le moment, il n'est pas possible de réserver un rendez-vous, mais le BSP s'assure de faire une bonne promotion des procédures et de fournir les directives à suivre lorsque les gens éligibles pourront se faire vacciner. L'infirmière en chef ajoute qu'il est important pour les citoyens de faire leur propre recherche sur le vaccin et de parler à leur pourvoyeur de santé avant l'ouverture des cliniques. Aucun vaccin ne sera distribué

dans les pharmacies de la région. La province travaille sur un projet pilote avec les nouveaux vaccins qu'elle va distribuer dans certaines pharmacies à l'extérieur du Nord de l'Ontario. Elle va tester le projet pour repérer les lacunes et les bienfaits, en plus d'évaluer sa logistique et son plan. « Une fois qu'ils auront fait leur évaluation ... ils nous donneront plus de directives. Si tout va bien, on espère que les vaccins seront disponibles ici, dans le Nord de l'Ontario », dit-elle.

Les rencontres sociales peuvent avoir des effets mortels.

Restez chez vous pour freiner la COVID-19.
Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/covid-19-fr

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Le premier cas du variant sud-africain dans la région

Par Jean-Philippe Giroux

Le Bureau de santé Porcupine (BSP) a confirmé samedi le premier cas du variant sud-africain de la COVID-19 dans le Nord-Est de l'Ontario. Le laboratoire de Santé publique de l'Ontario a alerté le BSP qu'une personne

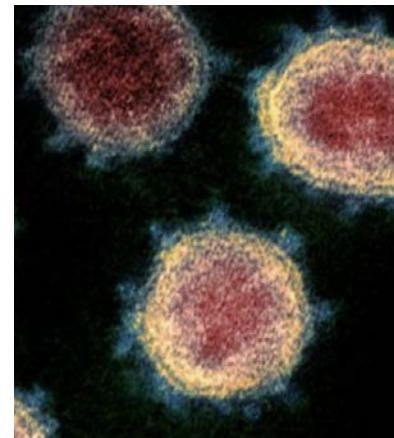
de la région a été infectée par le variant B.1.351 ou 501Y.V2, découvert en Afrique du Sud en décembre. Il s'agit du même cas suspect signalé par le BSP le 12 février.

La personne atteinte par le

variant est entrée en contact avec quelqu'un ayant été exposé à une éclosion du variant dans une autre région. Les deux cas ont été résolus et le BSP ne s'inquiète pas d'une propagation du variant dans le Nord-Est. Le Bureau de santé attend de recevoir les résultats du deuxième dépistage positif, mais puisque les deux individus sont liés, il estime que les analyses vont confirmer la présence du même variant.

En Ontario, le nombre de cas liés à des variants est en croissance. « Nous exhortons tous les résidents à demeurer vigilants, peu importe la communauté dans laquelle ils habitent, car nous constatons plus de variants dans le Nord et nous ne pouvons pas

être assez prudents. Les données probantes révèlent que les variants de la COVID-19 sont plus contagieux que la souche initiale de la COVID-19 », dit la médecin-hygiéniste du BSP, Dre Lianne Catton.



COVID-19 : le variant britannique gagne du terrain en Ontario

Émille Pelletier - Initiative de journalisme local — Le Droit

L'Ontario comptait 908 cas confirmés du variant britannique de la COVID-19, selon le plus récent bilan de la santé publique, publié mardi matin.

Les variants constituent maintenant environ 30 % des cas de COVID-19 en Ontario.

Au cours de la journée de mardi, aucun nouveau cas des variants sud-africain et brésilien n'a été enregistré. La province a catalogué respectivement 39 et 17 cas de ces variants plus contagieux. Mardi, la santé publique a fait état, au total, de 1185 infections répertoriées la veille.

Hier (mercredi), l'Ontario comptait 312 428 cas de COVID-19 confirmés depuis le début de la pandémie.

Décès

Lundi, six Ontariens ont perdu la vie en raison de la COVID-19.

En province, le virus a emporté 7083 personnes depuis son arrivée au Canada.

Mercredi, un total de 678 personnes atteintes du coronavirus étaient hospitalisées pour soigner leurs symptômes.

Parmi ces patients, 281 étaient

aux soins intensifs, dont 178 sous respirateur.

FSLD

L'Ontario n'avait ajouté aucun décès lié au virus dans les foyers de soins de longue durée (FSLD) à son bilan de mardi.

Au cours de la pandémie, 3748 résidents et 11 employés de FSLD ont perdu la vie en raison du coronavirus.

Seuls un résident et quatre employés de ces établissements ont reçu un diagnostic de COVID-19, lundi.

En Ontario, lundi, 31 047 personnes ont roulé leur manche pour recevoir une dose du vaccin contre la COVID-19.

En tout, 943 533 doses des différents vaccins approuvés par Santé Canada ont été octroyées dans la province.

On compte 276 193 personnes ayant reçu leurs deux doses jugées nécessaires par les fabricants pour être immunisées contre le virus.

En date de lundi soir, 95,5 % de la population ontarienne n'avait encore reçu aucune dose.

Appel aux propriétaires d'une petite entreprise

Vous pourriez recevoir une aide financière en lien avec la COVID-19.

- Des fonds allant jusqu'à 20 000 \$ dans le cadre de la *Subvention ontarienne pour le soutien aux petites entreprises*
- Des fonds allant jusqu'à 1 000 \$ pour l'achat d'EPI dans le cadre de la *Subvention ontarienne de secours visant à redonner vie aux rues commerçantes*
- Des remises pour les impôts fonciers et les coûts d'énergie



Nous déployons des efforts pour que les petites entreprises puissent continuer à employer des gens et à servir leur communauté maintenant et lorsque la COVID-19 sera chose du passé.

Rendez-vous à ontario.ca/soutienCOVID pour présenter une demande.

L'INFO SOUS LA LOUPE

TOUS LES VENDREDIS DE 11 H À 13 H

EN REPRISE LE SAMEDI DE 9 H À 11 H

Invités cette semaine, 12 mars :

- 1- Marie LeBel, auteure locale
- 2- Dyane Adam, de l'Université de l'Ontario français
- 3- Dre Hela Zahar, Professeure et Responsable du Pôle d'Études et de Recherches en Cultures numériques
- 4- Guy Bourgouin, député provincial

Avec Steve Mc Innis

Présenté par :

Un portrait plus inclusif de la francophonie en milieu minoritaire

Par Jean-Philippe Giroux

Il y aura cinq nouvelles questions dans le recensement de 2021 qui vont concerner la langue au Canada, dont trois questions spécifiques à l'éducation en français à l'extérieur du Québec. Le dernier recensement a relevé des lacunes statistiques nécessaires pour dresser un portrait plus complet de la situation des enfants de parents ayants droit, en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Les questions relatives aux langues officielles y seront encore cette année, soit la connaissance des langues officielles, la langue parlée à la maison, la langue maternelle de la personne, la connaissance des langues non officielles et la langue de travail. Trois questions de plus y seront pour recueillir des données sur l'éducation des ayants droit :

savoir si la personne a fait des études primaires ou secondaires en français, le type de programmes que la personne a suivi et le nombre d'années de participation aux programmes.

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) a mis la pression en juillet sur le gouvernement Trudeau pour inclure des questions linguistiques sur les ayants droit. Le président de la FCFA, Jean Johnson, insiste sur l'importance que les nouvelles données auront sur les écoles francophones en milieu minoritaire. « On voit souvent la planification des écoles basées non sur des chiffres, mais sur des évaluations ou des impressions qu'on a », dit-il. Le président a vu à plusieurs reprises des écoles se construire dans des communautés francophones. En quelques

années, les écoles étaient devenues trop petites, au point de devoir ajouter des portatives à l'extérieur. Il espère que les statistiques vont aider à renforcer la visibilité des droits scolaires des ayants droit et à pousser les gouvernements de divers niveaux à mieux s'outiller pour savoir quels services sont prioritaires pour les écoles. « Ça va nous donner un portrait beaucoup plus exact de notre réalité », explique le président, originaire d'une communauté francophone de l'Alberta. En outre, les nouvelles questions du référendum vont aider davantage les familles immigrantes.

Elles seront plus inclusives et elles prendront en compte les données des francophones de parcours différents. « Quand on se pose des questions et que quelqu'un arrive d'un pays lointain, peut-être que la langue parlée à la maison n'est ni le français ni l'anglais », souligne le président. « On veut faire communauté avec eux et il faut savoir qu'ils sont là. »



RECENSEMENT • CENSUS



2021

Canada

COVID-19 et prévention : le vaccin « nature » norvégien

Par Elsie Suréna

Dans sa *Lettre Santé* du 31 janvier dernier, le Docteur Willem, parlant de « la substance naturelle que les scientifiques cachent sous la formule "25-OH-D" » rapportait « qu'ils l'utilisent en Norvège dans une campagne étonnante contre la covid, avec des résultats prometteurs... Si prometteurs que certains l'ont renommée "le vaccin norvégien" ». « Cette molécule est tellement connue. Treize études scientifiques prouvent les effets spectaculaires de la vitamine D », affirme de son côté le blogue de Patrice Gibertie qui poursuit : « Les généralistes en avaient l'intuition, la vitamine D protégerait contre la covid. Une analyse sur 191 779 patients aux États-Unis a révélé une positivité à la COVID-19 fortement et inversement associée au taux de 25(OH)D circulants. La relation persiste à travers les latitudes, les races/ethnies, le sexe et les tranches d'âge. Les patients avec des niveaux de D élevés (> 55 ng/mL) par rapport aux patients avec des niveaux de D très bas (< 20 ng/mL) ont un risque deux fois plus faible d'être malade de la COVID-19. »

Cette molécule trouvée dans la bonne vieille huile de foie de morue porte le Dr Willem à dire : « Même si vous n'êtes pas à risque aujourd'hui, cet aliment immunisant vous permettra :
• de construire une barrière contre l'entrée du virus;

- d'avoir plus d'énergie, un meilleur sommeil;
- moins d'infections de tout type : grippe, sinusites, gastro...;
- de respirer profondément, comme si vous rentriez de montagne, 7 jours sur 7;
- tout en réduisant l'impact de l'hypertension, les risques pulmonaires et respiratoires.

Et ce n'est pas moi qui le dis. Il suffit de voir les études.

- Les auteurs d'une étude publiée en plein pendant le pic de la crise dans le *Irish Medical Journal* indiquent qu'une carence en cette substance pourrait augmenter le risque d'une infection à la COVID-19.
- L'OMS déclare que le 25-OH-D pourrait réduire « l'incidence des infections aiguës des voies respiratoires inférieures, ainsi que la mortalité toutes causes confondues. »
- Le *British Medical Journal* a étudié son effet sur 11 000 patients. Résultat : le 25-OH-D réduit de façon significative le risque d'infection pulmonaire.
- Une équipe de l'Université du Colorado confirme qu'une dose élevée réduisait de 40 % le risque d'infections respiratoires.

Pour résumer la situation, écoutez le Dr Byrne, de l'hôpital Saint-James à Dublin :

Le 25(OH)D pourrait aider à limiter la contamination et aplatiser la courbe de la COVID-19. »



Rencontrez votre docteur et découvrez votre nouveau sourire à l'avance.

À l'aide du numériseur iTero Element, votre docteur peut réaliser une numérisation en 3D rapide et précise de vos dents et préparer un plan de traitement adapté à vos besoins particuliers.

Prenez rendez-vous maintenant !



3-1030 rue George
Hearst ON
705 362-4000

La pandémie ne ralentira pas le Recensement de 2021

Par Jean-Philippe Giroux

Le Recensement de 2021 arrive à grands pas, plus précisément en mai. Le processus pourra être activé en ligne. Si les agents de recensement doivent effectuer un suivi, le porte-à-porte se fera en respectant les règles des autorités de santé locale.

Stéphane Dufour, statisticien en chef adjoint pour Statistique Canada, prédit que la pandémie n'aura pas un impact majeur sur le taux de participation.

Plus de 10 000 personnes seront embauchées en Ontario avec 234 postes pour un rayon de 150 km aux environs de Hearst. Les agents de recensement feront des appels téléphoniques et du porte-à-porte en juin pour communiquer avec les gens qui n'auront pas complété et envoyé le formulaire à la fin du mois d'avant. « On s'attend à ce que la majorité des Canadiens le complètent en ligne dans le confort de leur maison », dit le statisticien en chef adjoint, insistant sur le fait que de plus en plus de gens

ont accès à Internet.

Il ajoute que plusieurs Canadiens vont recevoir la documentation par la poste. « Dans le cas où les gens ne seraient pas équipés pour le faire en ligne, ils seraient en mesure, comme par le passé, d'obtenir un questionnaire et de le retourner par la poste. Ils vont même être capables de le faire au téléphone », dit-il.

Le statisticien en chef adjoint ne voit pas comment la pandémie empêcherait les gens de participer cette année. « Il y a beaucoup plus de gens qui sont à la maison qu'ils l'étaient par le passé », argumente-t-il. « Donc, on peut voir que ça pourrait nous aider. » Cette collecte de données est habituellement réalisée aux quatre ans afin de renouveler des statistiques sur la population canadienne.



Rehausser la sécurité linguistique

Par Jean-Philippe Giroux

Dans une lettre ouverte publiée en ligne le 24 février, la présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Sue Duguay, adresse la nécessité d'agir collectivement en faveur de la sécurité linguistique. Il est important pour cet organisme de souligner la sécurité linguistique pour que tous et toutes puissent s'exprimer en français avec confiance, résilience et fierté, peu importe les accents. La FJCF regroupe un total de 11 organismes de la jeunesse d'expression française. Elle est l'auteur de la Stratégie nationale pour la sécurité linguistique (SNSL). La stratégie propose d'intervenir sur le terrain afin de combattre l'insécurité linguistique chez les locuteurs et les locutrices d'expression française au pays. « C'a été une année mouvementée, autant par rapport à ce qui s'est passé avec la pandémie que de tout ce qui s'est déroulé par rapport aux langues officielles », explique la présidente de la FJCF, Sue Duguay.

La SNSL propose un plan d'action pour lutter contre l'assimilation en éducation, sur le marché du travail, sur le plan des politiques publiques et sur le plan culturel et médiatique. La présidente insiste sur le fait qu'il manque d'opportunités pour s'épanouir en français à l'extérieur du Québec, une réalité ayant le potentiel d'exacerber l'insécurité linguistique de certains francophones. « On voit que, démographiquement, il y a une diminution de personnes d'expression française », admet la présidente. « Alors, il y a du travail à faire ».

En février, la ministre du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly, a dévoilé un livre blanc qui adresse les lacunes de la Loi sur les langues officielles, un document longtemps demandé par les francophones en milieu minoritaire. « C'est clair que les communautés francophones ont été écoutées et qu'elles ont été prises au sérieux », conclut-elle.

GAGNEZ UNE CHEVROLET SPARK AVEC EXPERT CHEVROLET BUICK GMC

COSTCO WHOLESALE

LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES OBTIENNENT

DES PRIX POUR LES MEMBRES DE COSTCO

+ 500\$*

UNE CARTE ACHAT DE COSTCO DE

Chaque tranche d'achat de

1000\$

= 1 CHANCE DE GAGNER

Le tirage aura lieu le lundi 31 mai 2021

GAGNEZ-MOI! WIN ME!

Expert GMC

PREND FIN LE 31 MAI 2021

Une chance par 1,000 d'achat tx incl./facture (Certaines conditions s'appliquent)

Une chance par 51,000 purchase tx incl./invoice (Certain conditions apply)

expertchev.ca

EQUINOX LT 1,5 T AWD



Marque : Chevrolet 2021
Modèle : Equinox LT AWD
Couleur : Iridescent Pearl Tricoat
Édition : Grande expédition sport

TERRAIN SLE AWD



Marque : GMC 2021
Modèle : Terrain SLE AWD
Couleur : G9K Satin Steel Metallic
1,5L Turbo, 9 vitesses

ENCORE GX AWD



Marque : Buick 2021
Modèle : GX Preferred AWD
Couleur : Chili Red Metallic
1,3L Turbo, 9 vitesses

TRAX LS AWD



Marque : Chevrolet 2021
Modèle : Trax LS AWD
Couleur : GNM Stone Grey Metallic
avec équipement de base



705 362-8001
expertchev.ca

Rencontrez l'un de nos conseillers experts afin de trouver LE véhicule qui comblera vos besoins et vos attentes!

Célébrer la femme en virtuel tout le mois de mars !

Par Jean-Philippe Giroux

Chaque année, Habitat Interlude, un organisme qui vient en aide aux femmes de la région, organise un grand événement pour célébrer la Journée internationale des femmes. Cette année, les activités se sont déroulées virtuellement pour la première fois, compte tenu de la situation de la pandémie. La soirée a permis aux femmes de se rencontrer et de se célébrer entre elles.

Le grand événement a eu lieu gratuitement en ligne le 8 mars. Une soixantaine de femmes ont participé. Durant la soirée, l'organisme a animé une séance de méditation guidée, une séance de

mouvement de pleine conscience, une session de peinture et une performance musicale interprétée par des artistes féminines du Nord. « Tout le monde s'encourageait », explique Mme Sabrina Ouellette, membre du comité d'Habitat Interlude. « Les femmes s'envoyaient des messages d'encouragement. C'était vraiment beau à voir ».

En février, l'organisme a publié sur sa page Facebook une invitation aux gens à soumettre la nomination d'une femme en précisant pourquoi cette femme mérite d'être sélectionnée. Finalement, l'organisme a décidé de

retenir toutes les nominations, soit environ 28 au total. Une femme sera mise en valeur presque chaque jour au cours du mois de mars. « Les personnes sélectionnées sont super contentes. Je pense que ça les touche beaucoup », dit-elle. En outre, Habitat Interlude a planifié un tirage au sort de quatre chèques cadeaux de 25 \$ d'une entreprise de leur choix.

Normalement, les événements de la Journée internationale des femmes se passent à Hearst, en personne. Par contre, les activités en ligne ont permis à l'organisme d'aller chercher des femmes à

l'extérieur de la ville. « Ça nous a permis d'élargir le plan », dit-elle. « On pouvait avoir des femmes de n'importe où avec l'Internet. Il y avait ce côté-là qui était positif ». Il est encore important de mettre en valeur le travail des femmes, de les célébrer et de prendre le temps de les apprécier. « Pour nous, c'est important de souligner la femme et de montrer que c'est correct d'avoir de l'amour pour soi ... de se donner un petit coup de pouce de temps en temps, de souligner le travail qu'elles font en tant que maman, au travail ou peu importe », exprime-t-elle.

Bibliothèque des choses : un nouveau service d'emprunt

Par Jean-Philippe Giroux

La Bibliothèque publique de Hearst met sur pied un nouveau service d'emprunt. Parmi une petite collection d'articles d'occasion, fournis sous forme de don, les membres de la Bibliothèque pourront emprunter ces objets. Le projet *Bibliothèque des choses* permettra aux gens d'économiser en évitant des achats, tout en se débarrassant d'objets qu'ils n'utilisent plus. « On va essayer

d'avoir une douzaine à une quinzaine d'objets qui servent occasionnellement », explique la directrice des services de bibliothèque, Francine D'Aigle.

Les objets seront conservés dans une salle d'entrepôt à la bibliothèque. La directrice suggère aux gens de donner des articles utilisés pour des occasions spéciales ou pour le temps des Fêtes, par exemple un costume

d'Halloween, des raquettes, de l'équipement de camping, un adaptateur de voyage universel ou un poêlon à fondue. « On ne veut pas avoir des objets qu'on utilise une fois par semaine ou à tous les jours », dit-elle.

Actuellement, elle n'a reçu qu'un percolateur à café pour ajouter à sa collection. À noter que la Bibliothèque n'utilisera que des articles propres et fonctionnels.

Si un article n'est plus en bon état ou ne se prête pas assez souvent, la Bibliothèque s'en débarrassera et le remplacera par un autre. Comme pour les livres, les objets empruntés seront isolés pendant 72 h après leur retour, une mesure préventive pour s'assurer de ne pas transmettre la COVID-19. Pour participer, il faut être membre et avoir une carte de bibliothèque. Par la suite, la personne doit signer une entente de prêt et accepter la durée de l'emprunt, soit un maximum d'une semaine. Rappelons que durant la période de la pandémie, les visiteurs n'ont le droit qu'à 15 minutes à l'intérieur après avoir signé le registre des visites. « On espère que, quand les cas vont être à zéro et que ça va bien aller, on va augmenter le temps », dit la directrice. Ce service peut donner un coup de main à la population, mais il s'agit également d'un effort à la réduction de déchet, ce qui se veut écologique.



Photo : Facebook bibliothèque

Gagnez / Win 1 000 \$

Concours de logo du centenaire

Date de clôture : 22 mars 2021

En 2022, Hearst fêtera son 100^e anniversaire !

Inspirez-vous de notre slogan, vision et mission :

Slogan

De partout, ensemble !

Vision

Inclure le passé pour s'imaginer l'avenir !

Mission

Fêter le patrimoine et la croissance de la Ville de Hearst dans toutes ses diversités afin de souligner les cent dernières années.

Pour plus d'informations et pour recevoir les règlements du concours, communiquez avec nous au 705 372-2838 ou par courriel à hearst2022@hearst.ca

Le logo gagnant sera dévoilé le 24 juin 2021

Centennial Logo Contest

Deadline: March 22, 2021

In 2022 Hearst will celebrate its 100th anniversary!

Get inspired by our slogan, vision and mission:

Slogan

From everywhere, together!

Vision

Include the past to imagine the future!

Mission

Celebrate the Town of Hearst's heritage and growth in all its diversity in order to mark the last hundred years.

For more information and to receive the contest rules, call 705-372-2838 or by email at hearst2022@hearst.ca

The winner will be announced on June 24, 2021

La 11 en bref : conseil de Smooth Rock, décès à Kap et train Northlander

Par Charles Ferron

Changement au conseil municipal

L'administration de Smooth Rock Falls a officiellement pourvu le siège vacant de son conseil municipal. Comme suite à la démission du maire, Michel Arsenault, et à la promotion de la conseillère Sue Perras, la Ville évaluait les candidats qui pourraient prendre l'ancien poste de la nouvelle mairesse. Lors de leur dernière rencontre, les membres du conseil ont choisi de nommer Joanne Landry à la position précédente de Mme Perras. Joanne Landry siègera au conseil municipal jusqu'à la fin du mandat de l'administration actuelle.

Nouveau décès

lié au foyer Extendicare

Le Bureau de santé Porcupine a confirmé un nouveau décès causé par l'éclosion au foyer Extendicare de Kapuskasing qui s'est terminé le 24 février dernier. L'individu était hospitalisé à Sensenbrenner depuis plusieurs semaines. Le nombre de décès total répertorié par le Bureau de santé sur son territoire reste

toutefois à 25 puisque, à la suite d'une enquête, le BSP a constaté qu'un des décès précédemment attribués à la COVID-19 n'était finalement pas la cause de la mort. En conférence de presse mardi, la médecin-hygiéniste en chef, Lianne Catton, a confirmé que la personne décédée en question faisait partie du Extendicare de Kapuskasing.

La population souhaite le retour du train

Un sondage effectué auprès de plus de 7200 personnes par le ministère des Transports de l'Ontario a conclu que la population au Nord souhaite un retour du train Northlander. D'après les données recueillies par le gouvernement, 69 % des individus questionnés se disent intéressés par un tel trajet ferroviaire et 56 % affirment l'avoir déjà emprunté au cours des 24 mois finaux du service de 2010 à 2012. Selon les mêmes répondants, les facteurs qui ont contribué au manque d'utilisation du train à l'époque sont l'horaire inadéquat, les voyages trop longs et les tarifs

trop élevés.

En attente de documents en français

Le Conseil scolaire public du Nord-Est n'ira pas de l'avant avec le dépistage dans ses écoles tant et aussi longtemps que la documentation concernant le sujet n'est pas disponible dans les deux langues. Le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce, avait pourtant indiqué en février que l'ensemble des conseils scolaires de la province allaient commencer à tester les personnes asymptomatiques dans un minimum de 5 % de leurs écoles. À l'heure actuelle, les élèves, les enseignants et les parents ne peuvent toutefois pas encore accéder à ces tests en français en Ontario.

Projet agriculture

Le projet Great Claybelt Agriculture de Hearst à Timmins attend toujours l'approbation des subventions gouvernementales et d'une plus grande participation des municipalités avant d'aller de l'avant.

À l'heure actuelle, la Ville de Hearst et plusieurs agences de

développement économique de la région sont déjà en faveur du plan visant à faire de l'agriculture une partie importante de leur économie régionale.

Le président du projet Great Claybelt Agriculture, Gilles Matko, dit qu'il va falloir de 9 à 12 mois pour préparer le projet. Le projet est de 752 000 \$, dont près de 90 % pourrait être couvert par le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario.

Campagne de financement repoussée

La Fondation de l'Hôpital Sensenbrenner annonce que son tirage 50-50 devra attendre jusqu'à l'été. La coordonnatrice de l'organisme, Mireille Dubosq, mentionne qu'il s'agit d'un énorme projet, qui prend du temps à planifier. Malgré tout, elle ajoute que la récolte des fonds se passe bien pour l'instant. Au total, la Fondation a maintenant amassé 40 000 \$ de son objectif de 150 000 \$ qui va permettre l'achat d'un nouvel appareil de mammographie.



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



**Êtes-vous vraiment satisfait
avec votre forfait Internet actuel?**

**Découvrez la différence Xplornet grâce
à notre promotion « Aucuns frais initiaux »!**

**Vous profiterez ainsi des
avantages suivants :**

- ✓ Débit atteignant 50 Mbps¹
- ✓ Aucune limite de données
- ✓ Installation GRATUITE²
- ✓ Seulement 59,99 \$/mois³
pour les 3 premiers mois d'un engagement de 2 ans.
Le tarif variera entre 64,99 \$ et 109,99 \$ à partir du quatrième mois.

**0 \$ AUCUNS
FRAIS INITIAUX**

**en vous abonnant au service
Internet LTE Xplornet**

**Aucuns frais pour le kilométrage,
l'évaluation du site ou l'installation!**

**Composez le 1 888 988-5562 sans tarder pour
une connexion Internet rapide!**



XPLORNET
Branché à ce qui vous tient à cœur

xplornet.com/fr

¹Le débit Internet peut varier en fonction de votre configuration informatique, du trafic, du serveur et d'autres facteurs. Nos politiques de gestion du trafic s'appliquent; consultez le www.xplornet.com/fr/notes-legales pour en savoir plus. ²Promotion en vigueur seulement pour nos services fixes sans-fil : WiMAX, LTE et Cambium. Le service par satellite est donc exclu. Les installations nécessitant des services spécialisés (perches, antennes surélevées, autre équipement) sont exclues de la présente promotion. ³Cette promotion se termine le 31 mars 2021. Nous garantissons que le tarif mensuel sera de 59,99 \$ pour les trois premiers mois. Le forfait LTE 5 sera de 64,99\$ à compter du 4^e mois, le forfait LTE 10 sera de 84,99 \$ à compter du 4^e mois, le forfait LTE 25 sera de 99,99 \$ à compter du 4^e mois et le forfait LTE 50 sera de 109,99 \$ à compter du 4^e mois; les taxes sont en sus dans tous les cas. Le coût de location du matériel (sauf le routeur sans fil Xplornet qui est facultatif) est calculé dans ce tarif. Un routeur est requis pour plusieurs utilisateurs d'une même connexion. Xplornet^{MD} est une marque déposée de Xplornet Communications inc. © 2021 Xplornet Communications inc.

Réalité des parents au temps de l'école à la maison

Cette chronique se divise en deux parties, la suite vous sera publiée la semaine prochaine. Elle témoigne de l'expérience vécue par deux familles en période de pandémie : l'une habitant à Toronto et l'autre à Hearst. Force est de constater qu'à quelques différences près, les deux réalités s'apparentent et elles sont probablement représentatives de plusieurs familles.

En mars 2020, les parents sont soudainement envahis par une foule de tâches qui la semaine précédente ne leur incombaient point. Ils doivent modifier leur mode de vie, adopter de nouvelles routines, gérer l'anxiété, le stress, le besoin de socialiser et de bouger chez leurs enfants.

« Je me sentais comme si nous devions à la fois être des parents, des appuis technologiques, des enseignants, des tuteurs et de continuer de faire notre travail régulier. J'avoue que ça a été pas mal dur pour mon moral et sûrement sur mon humeur aussi », indique le père de la famille Ouellette maintenant installée à Toronto.

La fermeture prématurée des écoles force les parents à évaluer leurs ressources technologiques. Certains n'étant aucunement familiers et d'autres, très peu équipés, ce qui vient ajouter aux contraintes existantes.

« Lors de la première fermeture, nous avions une partie de la

technologie nécessaire, mais la situation n'était pas idéale. Andréanne a dû céder son ordinateur à Alex pour une partie de la journée et Thomas utilisait un vieil ordinateur que nous avons sorti des boules à mites. »

À Toronto, il y a eu deux fermetures. La deuxième fut plus simple. L'organisation de la journée devenait plus structurée, les plateformes d'enseignement plus efficaces, ce qui facilite l'expérience scolaire. Le ministère de l'Éducation et les conseils scolaires ont pris conscience de l'importance de la technologie et ils ont rapidement mis en œuvre des dispositifs pour faciliter les apprentissages.

« Notre conseil scolaire a fait preuve d'un encadrement hors norme. La plateforme d'enseignement et de communication retenue (Teams) fonctionnait bien. Tout était canalisé dans une seule plateforme incluant du temps d'enseignement avec les pairs au quotidien. Nous n'avons vraiment pas eu d'enjeu d'ordre technologique. Les membres du personnel enseignant de nos enfants étaient vraiment très dévoués même si leur aisance avec la technologie pouvait varier considérablement », mentionne Pierre Ouellette.

En plus de composer avec tous ces changements, les enfants se retrouvent isolés, distancés. « Une nouvelle étude démontre-



rait que notre besoin de socialisation et de compagnie est aussi fondamental que notre besoin de nous alimenter. » (La Presse) Comment ne pas s'inquiéter comme parents, quand nos enfants se retrouvent privés de ce besoin fondamental? L'école fournit des occasions de socialisation. Et pour ajouter à cet isolement, les sports, les activités organisées sont mis sur pause!

« Il n'y avait plus d'activités comme le hockey, le baseball ou le soccer pour les enfants et il fallait trouver des façons de bouger autrement. Moins d'activité physique pour les grands aussi. Nous avons dû remplacer les activités organisées et de socialisation par des activités en famille, ce qui est à géométrie très variable. »

Et que dire des élèves présentant des difficultés d'apprentissage? Sont-ils les laissés pour compte du système? Est-ce que l'école à la maison a accentué les retards? Ont-ils un encadrement approprié? « Lors de la première fermeture, les enfants recevaient 30 minutes d'enseignement à distance par jour. Un de nos garçons a un trouble de déficit de l'attention. Il était alors difficile de l'inciter à se brancher à son cours et de le suivre attentivement. Bien sûr, ce n'était pas toujours simple de motiver les gars à

suivre un écran pendant une bonne partie de la journée, mais j'ai eu l'impression qu'on avançait d'un point de vue des apprentissages même si ce n'était pas comme être à l'école. Et avec une plus grande structure, c'était beaucoup plus facile de concilier travail-famille. »

La pandémie a amené son lot de désagréments, mais dans plusieurs foyers elle a malgré tout eu des effets positifs sur la vie de famille. La présence des enfants à la maison de façon constante peut favoriser une meilleure compréhension de leurs besoins. On assiste donc à la coparentalité, c'est-à-dire un travail d'équipe entre parents. Il a permis de mettre en évidence le travail réalisé à l'école.

« En conclusion, l'école virtuelle nous a permis de mieux comprendre comment ça se passe à l'école, surtout avec un enfant qui a un trouble d'apprentissage. Le fait que je sois forcé de passer plus de temps à la maison a probablement été l'un des bons côtés du confinement. Nous sommes alors deux parents à gérer le bloc retour de l'école, le souper, la vie familiale. »

Ne manquez pas la deuxième partie de cette chronique la semaine prochaine.

Campagne membriété 2021

Gagnez
2500 \$
à dépenser
localement

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD
CINN911.com

**TIRAGE
DANS
15 jours
faites vite**

Membre régulier : 20 \$
Membre étudiant : 15 \$
1 chance de gagner!
Membre famille : 35 \$
2 chances de gagner!

Offert par la

**Caisse
Alliance**

Un livre de photos historiques pour le centenaire de Hearst

Par Jean-Philippe Giroux

Le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse nord-ontarienne de l'Université de Hearst développe un livre historique de la ville de Hearst depuis maintenant plus d'un mois. Le projet photo-voix, réalisé en collaboration avec l'Écomusée de Hearst, fera partie du centenaire de la ville qui aura

lieu l'année prochaine, en 2022. Mélissa Vernier, professeure et responsable du Centre d'archives, a mentionné lors de la réunion du 9 février du Comité organisateur du centenaire de la Ville de Hearst que la publication du livre est prévue pour l'été 2022. L'agente de développement

économique, Ashley Rosevear, a proposé que le projet devienne le livre officiel des célébrations du centenaire de Hearst. Le comité a résolu et approuvé cette décision. Le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse recevra les revenus des ventes du livre. Lors de la présentation du projet,

l'une des personnes-ressources, Alan Jansson, a suggéré de travailler sur une vidéo qui raconte l'histoire de Hearst. Mme Vernier a dit qu'elle cherchera dans les archives pour des vidéos. Présentement, l'équipe ne travaille que sur un projet de photographies.

INSPECTION

Inspection du Plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la forêt Gordon Cosens pour la période 2021-2022

Le plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la **forêt Gordon Cosens** pour la période allant du 1^{er} avril 2021 au 31 mars 2022 est disponible électroniquement, pour examen public, en communiquant avec le bureau de RYAM Gestion forestière pendant les heures normales d'ouverture ainsi que sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr>, à partir du **15 mars 2021** et pendant toute la durée du plan annuel des travaux forestiers, c'est-à-dire douze mois.

Travaux forestiers prévus

Le plan annuel des travaux forestiers décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

RYAM Gestion forestière s'occupe de la plantation d'arbres dans la forêt Gordon Cosens. Pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres, veuillez vous adresser à la personne-ressource pour l'entreprise forestière indiquée ci-dessous.

Pour connaître les endroits où l'on peut ramasser du bois de chauffage pour un usage personnel et savoir ce qu'il faut faire pour obtenir un permis à cette fin, veuillez communiquer avec Chantal Chalklin par courriel au chantal.chalklin@ontario.ca ou par téléphone au 705 960-2648. Pour ramasser du bois de chauffage aux fins de vente, veuillez vous adresser à la personne ressource pour l'entreprise forestière indiquée ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le plan annuel des travaux forestiers, pour prendre un rendez-vous pour discuter du plan avec le personnel du MRNF ou pour obtenir de l'information sommaire sur le plan annuel des travaux forestiers, veuillez communiquer avec la personne-ressource pour le MRNF suivante :

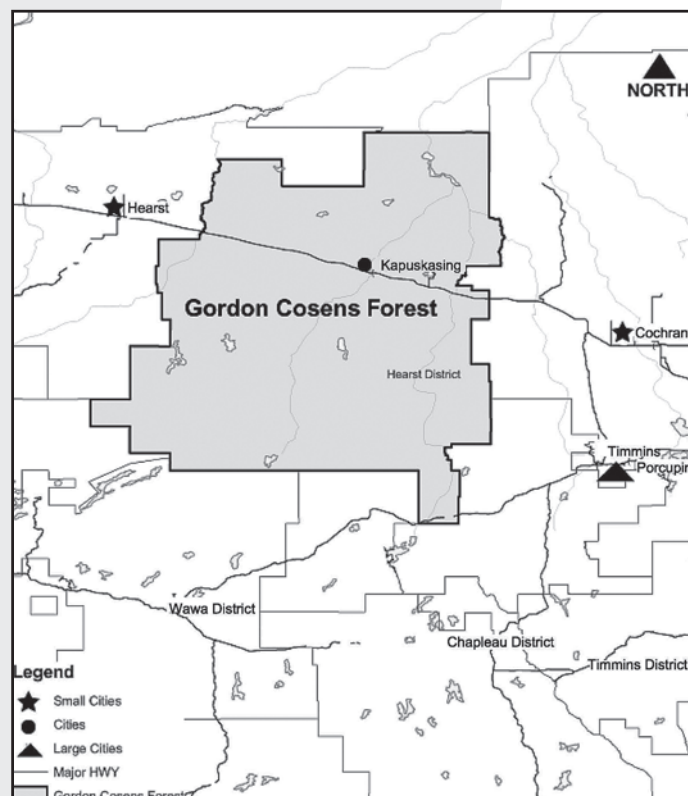
Joshua Breau, F.P.I.
Forestier de secteur
Ministère des Richesses
naturelles et des Forêts
122 Ch. Gouvernement
Kapuskasing (Ontario) P5N 2X8
tél. : 705 960-3824
courriel : joshua.breau@ontario.ca

Kevin Del Guidice, F.P.I.
Surintendant de la planification
RYAM Gestion forestière
1 Ch. Gouvernement
Kapuskasing (Ontario) P5N 2Y2
tél. : 705 337-9773
courriel : kevin.delguidice@rayonieram.com

Rester impliqué

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

<https://www.ontario.ca/fr/document/manuel-de-participation-la-gestion-forestiere-des-terres-de-la-couronne-en-ontario/comment-participer-la-gestion-forestiere>



Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) recueille des commentaires et des renseignements personnels en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le Manuel de planification de la gestion forestière 2020 approuvé par un règlement pris en application de l'article 68 de la *Loi de 1994 sur la durabilité des forêts de la Couronne*. Le MRNF et le titulaire de permis d'aménagement forestier durable (RYAM Gestion forestière) peuvent utiliser ou échanger entre eux tout renseignement personnel que vous fournissez (adresse postale ou électronique, nom, numéro de téléphone, etc.) pour communiquer avec vous au sujet des commentaires fournis. Vos commentaires seront intégrés au processus de consultation publique et peuvent être communiqués au grand public. Le MRNF peut également utiliser vos renseignements personnels pour vous transmettre de l'information supplémentaire sur cette activité de planification de l'aménagement forestier. Si vous avez des questions sur l'utilisation de vos renseignements personnels, veuillez communiquer avec Josée Tourville au 705 960-2649.

Information in English: Joshua Breau at 705-960-3824.

Les médias communautaires, grands oubliés de la réforme des langues officielles?

Bruno Cournoyer Paquin – Francopresse

Dix-sept. C'est le nombre de fois que CBC/Radio-Canada est mentionnée dans le document de réforme des langues officielles présenté par la ministre Mélanie Joly en février dernier. Les médias communautaires, eux : zéro. Une situation qui préoccupe certains intervenants du milieu et les partis d'opposition à Ottawa.

« C'est certainement une déception de voir qu'on ne se retrouve pas [dans le plan de réforme des langues officielles], parce qu'on n'est pas Radio-Canada, on n'est pas une institution, un mouvement associatif. Alors, c'est une surprise d'une part, et c'est une déception forcément », se désole Francis Sonier, président de l'Association de la presse francophone.

Un sentiment que partage François Côté, directeur général de l'Alliance des radios communautaires du Canada. « Lors de notre analyse préliminaire du document, notre constat est assez simple, c'est bien sûr l'absence de nos 105 médias [communautaires]. Nos médias ne se retrouvent pas dans ce livre blanc là. » Les médias en question sont ceux représentés par le Consortium des médias communautaires de langue officielle en situation minoritaire, dont font partie Quebec Community Newspapers Association (QCNA), English-Language Art Network (ELAN), l'ARC du Canada et l'APF.

Un rapport d'étape

David Larose, responsable des relations avec les médias à Patrimoine canadien, souligne par courriel que « dans la réforme [des langues officielles], le gouvernement du Canada a reconnu qu'il doit toujours protéger et appuyer les institutions clés des communautés de langue officielle en situation minoritaire pour soutenir leur vitalité et concrétiser les engagements énoncés dans la partie VII de la Loi ».

« Le soutien aux médias communautaires en vertu de la Loi se déploie à travers le cadre du Plan d'action pour les langues officielles » qui prévoit 10 millions de dollars pour les médias communautaires de 2018 à 2023 », précise David Larose.

Francis Sonier et François Côté

se consolent en rappelant que le document présenté la semaine dernière est un « livre blanc », un rapport d'étape, et non un projet de loi.

« Donc, on se dit qu'il y aura sûrement moyen de changer le texte et de se retrouver enfin dans ce projet-là », croit Francis Sonier.

« Ça nous a permis de travailler avec le bureau de la ministre, et c'est ce qu'on a fait, on a immédiatement appelé le bureau de la ministre. On a eu des échanges avec le bureau de la ministre Joly, et on a fait part de notre constat après la lecture de ce livre blanc », souligne François Côté. Francis Sonier fait la même observation : « On a déjà amorcé des discussions avec le bureau de la ministre Joly et ce qu'on a découvert, c'est qu'il y a une bonne écoute, d'une part. Il semble y avoir de l'ouverture. »

Quelle place pour les médias communautaires?

Dans le document de réforme des langues officielles, on attribue à Radio-Canada les capacités de protéger, promouvoir et favoriser l'apprentissage des deux langues officielles, ainsi que de contribuer au rayonnement du français et d'être un vecteur de culture francophone.

« On reconnaît l'importance de Radio-Canada, mais les 105 médias communautaires dans les milieux minoritaires anglophone et francophone partout au pays font un travail colossal sur le terrain pour amener les gens à consommer de l'information et se divertir en français », explique Francis Sonier.

Pour François Côté, les médias communautaires « c'est bien sûr un service d'intérêt public, c'est souvent un des premiers services dans leur communauté aussi. Radio-Canada ne fait pas du local, Radio-Canada est plus au niveau national et régional, alors que nous, on est vraiment des médias de proximité, des médias de communauté ».

David Larose, à Patrimoine canadien, souligne que « bien que CBC/Radio-Canada et les médias communautaires diffèrent de par leur mission, il est évident que les médias communautaires sont cruciaux pour

donner une voix aux communautés de langue officielle en situation minoritaire ».

Lors des audiences du CRTC sur le renouvellement de licence de Radio-Canada, des communautés francophones en situation minoritaire ont soutenu ne pas se reconnaître dans la couverture de Radio-Canada.

Or, explique François Côté, « c'est déjà ce qu'on fait. Le mandat d'un média de communauté, c'est exactement ça : c'est de refléter leur communauté. »

Pour Francis Sonier, à l'APF, « les médias communautaires ont un rôle extrêmement important eux aussi au niveau de la promotion de la langue française et de la culture francophone. C'est dans ce sens que les médias communautaires doivent avoir leur place et être reconnus quelque part dans [le] projet de loi ».

Dans un rapport présenté au Comité permanent du Sénat sur les langues officielles en 2018, le Consortium des médias communautaires de langue officielle en situation minoritaire proposait plusieurs pistes de solution pour soutenir les radios et les journaux en situation minoritaire.

Il revendiquait entre autres que les médias communautaires soient explicitement nommés dans un plan d'action pour les langues officielles qui serait inscrit dans la Loi sur les langues officielles.

Le Consortium proposait aussi que la Loi reconnaisse explicitement la place des médias communautaires dans le plan de communication des organismes fédéraux.

Des inquiétudes du côté de l'opposition à Ottawa

Pour Alain Rayes, porte-parole du Parti conservateur pour les langues officielles, le cas des médias communautaires dans le document de réforme des langues officielles « est une omission qui est importante, et je rajouterais en plus que c'est un document de travail qui n'a aucune force de loi. C'est quand on va voir un vrai projet de loi qu'on va savoir quelles sont les véritables intentions de ce gouvernement, de ce qu'il veut mettre à l'avant-plan ».

Alexandre Boulerice, le chef adjoint et porte-parole sur les langues officielles du NPD, y voit « une erreur de la part de la ministre Joly ou de son équipe, parce que quand on parle de soutenir les communautés francophones minoritaires ou de la vitalité des communautés francophones, on ne peut pas passer à côté des médias, et notamment des médias communautaires ».

Il ajoute que « dans certains endroits, l'hebdo local ou régional peut être parfois le seul, à part Radio-Canada, le seul média qui va, en français, parler des activités de la communauté, des activités locales, des enjeux des entreprises, des écoles, etc. Donc ça fait vraiment partie de la vie ». M. Boulerice rappelle aussi que les médias communautaires sont d'autant plus vulnérables, que la situation est difficile pour l'ensemble des médias. Les dernières années ont vu des suppressions de postes de journalistes et même la fermeture de plusieurs salles de nouvelles. Mais, pour le député néodémocrate, le gouvernement doit accélérer le processus pour assurer que les géants du Web, qui diffusent du contenu journalistique, compensent les médias financièrement pour l'utilisation de leur contenu.

De son côté, Alain Rayes observe l'ironie que « la ministre [Joly] parle de CBC/Radio-Canada comme d'une institution phare pour l'épanouissement des minorités francophones et anglophones au pays », mais que le projet de loi C-10 sur la radiodiffusion, présentement à l'étude en comité parlementaire, exclue toute mention du rôle de Radio-Canada.

« Et tous les porte-paroles des différents organismes au pays reconnaissent qu'aucune mention n'est faite dans le projet de loi [C-10] pour, que ce soit pour les nouveaux joueurs ou les nouveaux acteurs numériques », rappelle le conservateur.

À ses yeux, la démarche du gouvernement en matière de langues officielles manque de cohérence : les ministres « ne se parlent pas entre eux », on constate de « l'improvisation ».

Kenneth (Ken) Labrosse, un directeur respecté!

Par Claudine Locqueville

J'ai questionné Erik, fils de Ken Labrosse, pour en apprendre un peu plus sur son père suite au décès de celui-ci le 3 mars dernier. Né un 3 mars et parti un 3 mars, 80 ans plus tard. Ken a vécu à Hearst une grande partie de sa vie. Il est né à Hawkesbury en 1941 et y a rencontré sa future épouse, Madeleine Portelance, au bistro « Le Petit Bonheur » qui à ce temps appartenait au frère de Madeleine. Ken avait invité Madeleine pour une danse. Selon Erik, elle a dû hésiter un moment... il y a maintenant 54 ans.

Ken est venu enseigner l'histoire à l'École secondaire de Hearst. Erik avait 6 mois. Le goût de l'aventure les avait attirés ici. Ken et Madeleine ont eu cinq enfants : Erik qui fut un fier camelot porte-à-porte du journal *Le Nord*, Karl de Timmins, Stéphane de l'Île-du-Prince-Édouard, Sophie et Manon (Ottawa).

Ken a également été directeur adjoint, directeur et ensuite surintendant, pour terminer sa carrière dans la salle de classe où il se sentait le plus heureux. Il a fait beaucoup de bénévolat dans les sports, notamment au hockey

comme entraîneur ainsi que dans plusieurs autres sports au secondaire. C'était un fier Nordik!

Ken avait un chalet au lac Banks. C'est là qu'il adorait passer du temps avec sa famille. Je suis l'heureuse acquéreuse de ce petit coin de paradis où l'on peut encore voir la marque de Ken, par exemple des initiales gravées sur un banc ou un haut tronc d'arbre face au lac, d'où il aimait regarder l'eau, car on se rappellera que Ken était un grand homme, et ce, dans tous les sens du terme. Ce qui m'avait marquée lorsqu'il m'a fait visiter son chalet est le portrait grandeur nature de Napoléon. Erik m'a dit que son père possédait de nombreux livres d'histoire et qu'il était passionné par les grands hommes célèbres.

Ken avait aussi d'immenses jardins et une terre à Jogues; il cultivait des pommes de terre, de toutes sortes de types et couleurs. Ken adorait le hockey, la raquette et le canoë-camping. Il a aussi beaucoup pris plaisir à ses aventures de cyclotourisme avec ses bons amis.

Oui, Ken Labrosse a été très heureux à Hearst, avec sa ferme,

son chalet, ses bons amis et collègues, et son hockey du dimanche matin au sein des Old Timers. Ajoutons qu'il était très fier de l'école secondaire et du rôle qu'il a joué dans son évolution.

Les Labrosse vivaient sur la rue Alexandra et avaient de chaleureux voisins en la famille Vachon. Ils ont quitté Hearst en 1997.

En lisant les nombreux messages de condoléances, on peut voir que Ken avait le respect de ses collègues et de ses élèves. En voici quelques-uns.

« Ken était direct et juste, de là l'immense respect qu'il aura mérité toute sa vie. »

« Par sa sagesse, son humanisme et son leadership, il a marqué toute une génération. »

« J'aurais aimé lui faire savoir qu'il avait joué un grand rôle positif dans mon cheminement au secondaire. Il savait comment garder l'ordre et le respect tout en encourageant le partage d'idées, l'esprit d'équipe et le développement de tout un chacun. »

« M. Labrosse incarnait discipline, droiture et intégrité! »

« Ken aimait nous poser des défis pour nous faire chercher et analyser de façon profonde divers sujets historiques et économiques. »

« J'ai regret de ne pas avoir remercié cet homme avec qui j'ai eu beaucoup de discussions vives au secondaire, mais il a toujours pris le temps de m'écouter et

surtout de comprendre mon point de vue. J'ai appris le partage d'idée, la tolérance et le respect mutuel. »

« Homme extraordinaire, directeur avec un cœur en or pour tous ses élèves. »

« Ken a permis l'introduction de programmes et d'activités de leadership, de théâtre et d'improvisation au sein de l'école... excellents souvenirs et énorme respect. »

« M. Labrosse est celui qui m'a fait comprendre la vie à travers son enseignement de l'histoire. »

« Homme passionné par l'histoire, enseignant hors pair et authentique. »

« M. Labrosse m'a enseigné ce que c'était l'esprit critique à l'âge de 14 ans, je n'oublierai jamais! »

« Il a toujours cru en ses élèves et nous a transmis sa passion pour l'histoire. Un grand homme, un grand cœur! »

« M. Labrosse m'a toujours encouragé et appuyé comme enseignant et comme directeur. Il m'a donné une passion pour l'histoire lors de ses cours au secondaire. »

« Ken nous inspirait autant dans la culture d'un esprit d'équipe à l'école que dans la préservation d'une terre en santé, un homme sensible et généreux. »

« Directeur exceptionnel qui prenait le temps de parler avec l'élève afin de comprendre. »

« On a tous un professeur qui a fait une différence. M. Labrosse était le mien. »

PLACE AUX AFFAIRES

Assurez-vous qu'on pense à vous grâce à la Place aux affaires du journal *Le Nord*

Publiez votre carte d'affaires
Chaque semaine • aux deux semaines
une fois par mois

Informez-vous auprès de Manon
705 372-1011 - vente@hearstmedias.ca



DATA CLOUD NETWORKS

• Soutien informatique pour entreprises

- Réparation d'ordinateurs
- Sécurité des réseaux et ordinateurs
- Sauvegarde de données

1500 Rue Front — 362.4160 — sales@datacloud.net



Photo : ESCH

Claudine rencontre ! *Pour l'amour de l'écriture et des belles rencontres, Claudine Locqueville se fait un plaisir d'échanger avec des gens d'ici!*

PORTRAIT DE TERRY WEST (1^{re} partie)

Terry est né en 1940 à l'hôpital St. Paul de Hearst. Son grand-père, Edward Talbot Howard, a quitté Toronto pour devenir le premier pharmacien de Hearst, en 1917. La mère de Terry, Gertrude Talbot Howard, est venue à Hearst à 16 ans pour tenir la maison de son père. Le père de Terry, Harvey West, est arrivé à Hearst en 1918 pour ouvrir un magasin général offrant entre autres nourriture, vêtements et kérosène.

Harvey et Gertrude se sont mariés à Hearst en 1921. Ce fut un mariage simple, dont l'attraction majeure était la nourriture transportée de Toronto en train pour la réception. Ils eurent six enfants : Harvey, né en 1922, tué en 1942 pendant le raid sur Dieppe, en France; Jacqueline et Gwen nées en 1923, premières jumelles nées à l'hôpital de Hearst; Howard né en 1925, Grace née en 1934 et Terry.

Selon celui-ci, dans les années 40 et 50, Hearst était un endroit idéal pour grandir. Les enfants n'étaient pas surprotégés. Ils avaient littéralement toute la ville comme terrain de jeu. Ils pouvaient, sans interférence parentale, explorer, expérimenter puis avoir des problèmes et les résoudre. Les parents, ayant de grandes familles et beaucoup de responsabilités, n'avaient pas le temps de surveiller les enfants chaque minute de la journée. Tant que les enfants rentraient à la maison à l'heure pour les repas, il n'y avait pas trop de questions. Et si vous aviez des ennuis, vous pouviez compter sur l'aide des voisins. Les enfants apprenaient et grandissaient grâce à leurs réussites, leurs erreurs et leurs échecs, ce que les jeunes d'aujourd'hui ne peuvent pas faire, car ils sont constamment sous la surveillance de leurs parents. C'est le thème qui traverse toutes les histoires de *Run of the Town*, un des livres écrits par Terry dont on parlera dans un autre article.

Les sports avaient beaucoup d'importance : hockey, baseball, boxe avec M. Nick Shopoff, natation. Les parents assistaient rarement aux joutes organisées; il n'y

avait donc pas de confrontation parentale avec les arbitres. L'inconvénient : ils n'étaient jamais là pour prendre des photos. Terry a joué au hockey et a boxé pendant des années, mais il n'a pas une seule photo pour en témoigner. En été, il emportait toujours son maillot de bain, au cas où ses amis et lui décideraient d'aller nager soit à la station de pompage, au lac Johnson ou à la carrière de gravier. Lui et ses amis décidaient quand et où nager sans demander la permission. Terry s'estimait chanceux aussi, car ses parents avaient un chalet au bord du lac Pivabiska. En 1960, Terry a fréquenté l'Université de Waterloo, puis a transféré à l'Université Carleton à Ottawa pour obtenir un diplôme en histoire et en géographie. Il est retourné à Hearst pendant un an (1962-63) pour travailler avec ses parents chez West & Co. avant de partir pour un an en voyage avec un ami en Europe de l'Ouest, pays du rideau de fer, URSS. Ils ont été les premiers Canadiens à obtenir un visa pour camper en Russie après la mort de Staline; également Méditerranée et Afrique du Nord. Terry en a beaucoup de souvenirs, dont de dormir trois nuits dans le Grand Temple d'Abou Simbel en Égypte, une peine de prison en Tchécoslovaquie pour avoir pris

la photo d'un bâtiment militaire et une rencontre problématique avec des soldats bulgares...

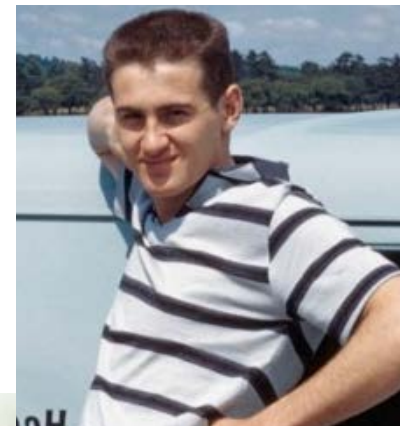
Terry a rencontré sa femme, Peggy Mills, à Ottawa en 1965. Elle lui a été présentée par une amie d'Henriette Chevrier, une jeune femme de Hearst. Ils se sont mariés en 1966 et ont vécu à Ottawa pendant deux ans, avant de déménager à Vancouver où Terry a étudié à l'Université de la Colombie-Britannique. En 1968, ils sont retournés à Ottawa. Ils ont deux enfants : Virginie et sa famille vivent à Toronto, Christopher et sa famille sont à Ottawa. Ses parents auraient voulu qu'il reprenne leur entreprise, le magasin West au coin des rues 9e et George, mais son cœur allait vers l'enseignement. En 1965, il a rejoint le Conseil scolaire d'Ottawa où il a mené toute sa carrière dans l'enseignement et l'administration.

Quand il était petit, son monde était composé de sa famille et de sa maison au-dessus du magasin. Peu à peu, il a commencé à



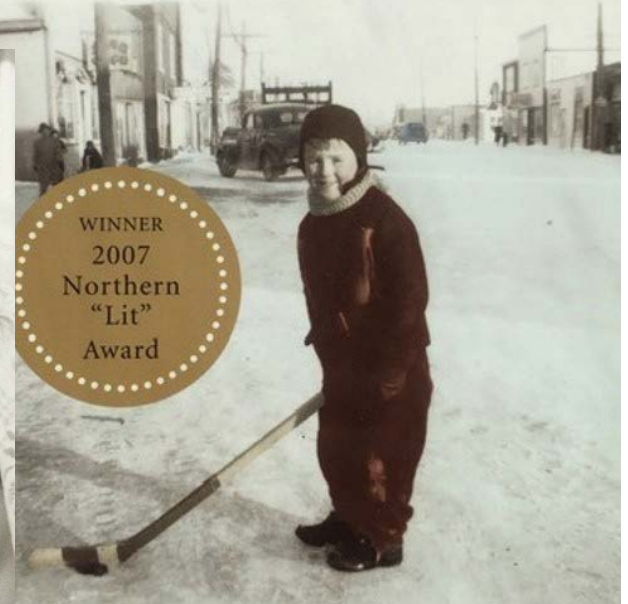
remonter seul la rue George jusque chez les Pellows, puis les rues 8e et Prince jusqu'à la maison de Don Banks, et enfin aller n'importe où en ville où son vélo le conduisait. Ses parents se rendaient chaque année à l'extérieur de la ville, principalement dans la région de Toronto, ce qui lui a permis d'élargir ses horizons et de stimuler sa curiosité. Ainsi, Terry a découvert un monde plus vaste.

Ne manquez pas la suite de ce reportage dans le journal de la semaine prochaine.



RUN OF THE TOWN

Stories of an unfettered youth.



TERRENCE RUNDLE WEST



Association estudiantine de l'UdeH : résilience face à la COVID-19

Par Elsie Suréna

Avec ses tarifs plus abordables pour les étudiants étrangers, l'université de la ville s'en est constitué une solide clientèle. En effet, ils représentent aujourd'hui environ 60 % de l'effectif total. Elhadji (Éric) Tall, le président sénégalais de l'association des étudiants et étudiantes (l'AEUH) a accepté d'échanger avec *Le Nord*.

LN : Qu'est-ce qui vous a motivé à venir ici ?

ET : J'ai d'abord fréquenté l'Université du Québec à Rimouski pendant une année. J'ai entendu parler de Hearst par un cousin qui y étudiait déjà. Dès le commencement de mon séjour ici, j'ai participé à toutes les activités que l'Université organisait. J'ai servi comme mentor et dans ce cadre-là, je devais accueillir les nouveaux étudiants de l'international et les aider à entrer sur le marché du travail. Par la suite, j'ai intégré

l'association, car c'est une cause qui me rejoignait. Finalement j'ai présenté ma candidature lors des élections tenues au cours de ma deuxième année ici. Les étudiants m'ont fait confiance et je suis devenu le président de l'AEUH l'an dernier.

LN : Quelles ont été les principales activités de l'association ?

ET : Pendant mon mandat, nous avons participé à une conférence des étudiants canadiens. Nous étions cinq représentants d'universités francophones et ce n'était vraiment pas facile, car tous les conférenciers étaient anglophones. Toutefois, il y avait un interprète. Mais déjà avant, comme vice-président, j'avais aidé à organiser plusieurs activités. Par exemple, avec l'arrivée de la pandémie, on a pu déboursier une somme de 2500 dollars pour aider l'Université à soutenir les étudiants. Nous avons aussi réalisé une soirée d'intégration des étudiants à Timmins le jour de l'Halloween. Un bus a été loué et on est parti d'ici, nous arrêtant en route pour ramasser des collègues au campus de Kapuskasing, sans que personne ne débourse, tout revenant à la charge de l'AEUH. C'était aussi une façon de décentraliser nos activités.

LN : D'autres projets ont pu se concrétiser par la suite ?

ET : Le 14 février dernier, on a organisé une soirée de la Saint-Valentin pour les étudiants amoureux, en couple ou pas. C'était aussi une activité gratuite pour tout le monde et elle a eu un beau succès. Avec le contexte difficile de la covid, on a décidé de venir en aide aux étudiants dans le besoin, surtout ceux qui avaient perdu leur emploi. C'est très difficile pour beaucoup d'étudiants internationaux qui ne peuvent plus recevoir d'aide de leurs parents à cause de la pandémie. On a donc décidé d'offrir des cartes cadeaux à raison d'un montant de 2500 dollars par campus et 150 étudiants en ont bénéficié pour l'épicerie ou autre.

LN : Vous êtes combien au comité de l'AEUH ?

ET : Nous sommes deux par campus, soit six membres au total, un responsable et un

chargé des relations.

LN : N'avez-vous jamais organisé des activités sportives ?

ET : Au début de la mise sur pied de l'association, Assan Mamouni a été très actif et a beaucoup œuvré pour la création de cette association. Cela s'était donc fait à son époque. À mon arrivée, c'est devenu difficile à cause de la covid, donc on n'a pas repris ce genre d'activités.

LN : Des étudiants internationaux sont aussi venus pendant la covid ?

ET : Oui, beaucoup ont rejoint les trois campus après leur période de quarantaine. La plupart sont originaires du Sénégal, ensuite on a les Congolais, les Camerounais et les Ivoiriens. Tout récemment, on a commencé à en recevoir de l'Algérie et du Maroc. Le message se transmet de bouche à oreille entre amis et connaissances que les études ici coutent moins cher que dans les autres universités canadiennes.

LN : Cela fut-il difficile pour vous l'adaptation à Hearst ?

ET : Pour moi, non, à cause de mon année au Québec et d'un court séjour à Winnipeg. De plus, j'avais déjà un cousin sur place ici à Hearst et il m'a vraiment aidé à m'y intégrer. Je n'ai eu aucune barrière au niveau des études et je travaille présentement au Foyer des Pionniers. J'ai étudié en gestion et je termine dans deux mois. Comme c'est là, je veux continuer à travailler pour le Foyer, donc rester ici, car tout le personnel est vraiment gentil. J'en profite pour saluer et remercier Joëlle Lacroix, une personne très ouverte. Je serai là encore un bon bout de temps.



Bonne Saint-Patrick aux Irlandais de sang... et de cœur !

Synonyme de convivialité, de rythmes endiablés et de délices gastronomiques en tous genres, la Saint-Patrick est assurément une fête rassembleuse. Ce 17 mars 2017, inspirez-vous du costume d'un leprechaun et portez du vert (vêtements, bijoux ou accessoires) pour ensuite célébrer en famille ou entre amis !

Défilés, trèfles, fers à cheval, arcs-en-ciel, chaudrons de pièces d'or, musique traditionnelle, danse, bière, whisky et cuisine typiquement irlandaise sont les symboles (et les ingrédients !) d'une journée rendant hommage à la culture de ce peuple fier, généreux et festif !

Soyez à l'affût des activités de la Saint-Patrick se déroulant dans votre région : plusieurs commerces, organismes, bars et restaurants ont leur fa on bien à eux de souligner la fête des Irlandais.

Joyeuse Saint-Patrick à tous !



LEGION

À nos nombreux membres de descendance irlandaise : bonne journée !

C'est la journée mondiale de la

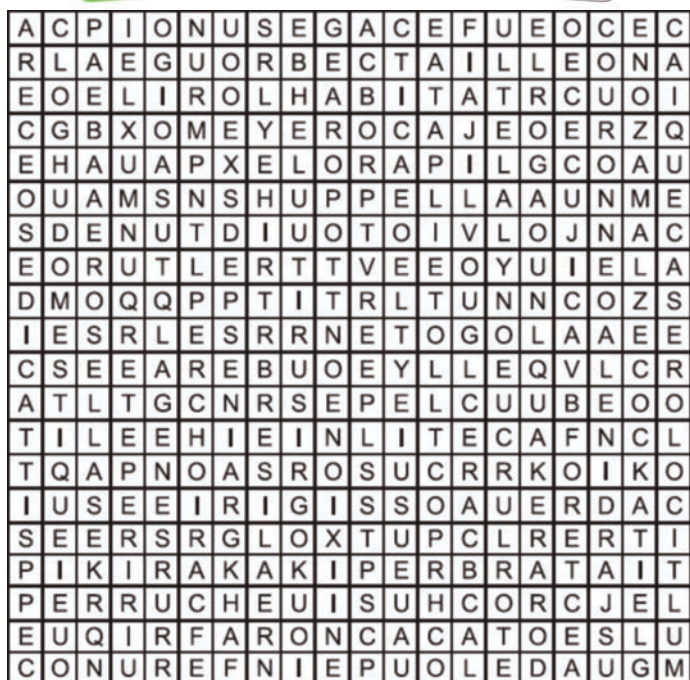
Saint-Patrick!

À tous les Irlandais d'origine de la région, dont la famille de notre directeur général, Steve Mc Innis, bonne journée !

CINN911.com



C'est l'heure de la PAUSE!



Thème : Perroquet / 8 lettres

A	Chant	Espèce	Jaco	Oisillon	Rosella
Afrique	Cloaque	F	Jardine	P	Rouge
Amazonie	Cockatiel	Forêt	Jungle	Parole	S
Arbre	Collier	Fruits	K	Perchoir	Sénégal
Alexandrine	Conure	G	Kakariki	Perruche	T
B	Couleur	Graines	L	Pionus	Taille
Bec	Couronne	Gris	Lori	Plumage	Toui
Brésil	Crochu	Guadeloupe	M	Psittacidés	Tropical
C	Croupion	H	Meyer	Q	V
Cacatoès	D	Habitat	Multicolore	Quaker	Vaza
Cage	Domestique	Huppe	N	Queue	Volière
Caïque	E	I	Noix	R	Y
Calopsitte	Éclotus	Inséparables	O	Répéter	Youyou
Calotte	Élevage	J	Œuf	Robuste	



FRESH OFF THE BLOCK
Premium Meat
& TAKE-OUT

Si vous voulez faire à manger (ou pas), nous avons ce qu'il vous faut! Des ingrédients frais ET des repas préparés sur place.

Nous avons tout ce dont vous avez besoin pour des soupers et dîners réussis!

LA MEILLEURE POUTINE EN VILLE!

Réponse du mot caché : **ANDILOX**



Carrés aux Rice Krispies à la barre Mars

INGRÉDIENTS

- ✦ 4 barres de chocolat Mars
- ✦ 1/2 tasse de beurre
- ✦ 2 tasses de céréales Rice Krispies
- ✦ 1 tasse de pépites de chocolat



PRÉPARATION

1. Faire fondre le beurre avec les barres de chocolat.
2. Enlever du feu.
3. Ajouter les céréales Rice Krispies et bien mélanger.
4. Graisser un plat de pyrex de 8 x 8 pouces.
4. Mettre le mélange dans le plat. Bien presser dans le plat.
5. Placer les pépites de chocolat sur le dessus.
6. Mettre au four à 500 °F environ 30 secondes, jusqu'à ce que les pépites soient fondues.
7. Sortir du four et étendre le chocolat.
8. Mettre au réfrigérateur jusqu'à ce que ce soit bien froid. Couper en morceaux.

*La vie est courte
commençons par le dessert*

Votre HOROSCOPE

SEMAINE DU 11 AU 17 MARS 2021

Signes chanceux de la semaine : Cancer, Lion et Vierge

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Dynamique et enthousiaste, vous réussirez à faire croître vos revenus ou à vous faire plaisir en double. Vous aurez les moyens de vous gâter et de vous faire dorer; peut-être qu'une semaine de vacances serait mémorable.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Pour éviter toute mauvaise surprise concernant votre situation financière, prenez le temps de réfléchir et de vérifier vos factures. Une erreur pourrait se glisser et occasionner des désagréments par rapport à un montant d'argent.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Il est toujours important de réfléchir longuement avant de s'engager dans une nouvelle aventure qui changerait le quotidien. De plus, de nouvelles options se présenteront au fur et à mesure que la semaine avancera.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous recevrez une foule de propositions pour faire un grand nombre d'activités plus intéressantes les unes que les autres. N'oubliez toutefois pas de prendre un peu de repos, du moins de vous détendre.

LION (24 juillet - 23 août)
Au travail, en famille et entre amis, on vous mandatera pour organiser un événement qui rassemblera beaucoup de monde, au point d'en être un solide casse-tête. La communauté vous demandera également une implication.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous entreprendrez une forme de spiritualité; ce sera également pour développer une vie sociale plus active et rencontrer des gens plus enrichissants. De nouvelles amitiés se formeront, tout comme un mieux-être bénéfique.

BALANCE (22 septembre - 23 octobre)
Vous réussirez enfin à mettre les priorités aux bonnes places. Vous terminerez sûrement une longue période de procrastination, et vous mettrez maintenant de l'avant les changements que vous souhaitez depuis longtemps.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
En couple, vous parlerez abondamment de vacances, ce qui vous incitera à vous renseigner davantage au sujet de certaines destinations qui vous intéressent depuis longtemps afin de mieux les découvrir.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
À la moindre inquiétude au sujet de votre santé, prenez le temps de voir votre médecin afin de passer tous les tests nécessaires. Tout ira bien, ou alors vous recevrez des soins extraordinaires vous permettant de guérir rapidement.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Au travail, votre sens de l'initiative vous fera décrocher une entente à long terme avec les personnes concernées. Cette situation corrigera la plupart de vos soucis financiers et vous effacerez quelques dettes.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Au bureau ou à la maison, il faudra faire de nombreux compromis pour que tout le monde puisse retrouver l'harmonie. Vous devrez apprendre à aiguïser votre patience à travers une confusion presque chaotique.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Faites-vous de l'excès de zèle? Il y a des jours où il faut se respecter et éviter d'outrepasser ses limites. Il faut penser à soi-même avant de se dévouer pour les autres. Un membre de la famille sera des plus exigeants.



VILLE DE HEARST

OFFRES D'EMPLOI POUR ÉTUDIANT(E)S DE NIVEAU COLLÉGIAL ET UNIVERSITAIRE

La Municipalité embauchera des étudiant(e)s de niveau postsecondaire cet été dans les domaines de travail suivants :

- un (1) aide aux finances municipales
- un (1) aide-ingénieur
- deux (2) aides-journaliers aux travaux publics
- un (1) aide-officier aux arrêtés municipaux
- un (1) aide-moniteur au Centre de garde
- quatre (4) aides-journaliers à l'entretien des parcs
- deux (2) préposés à l'information touristique pour le Centre d'accueil
- un (1) préposé à l'information touristique pour la Place du marché de la scierie patrimoniale

Ces emplois sont sujets à confirmation de subventions municipale, provinciale et fédérale ainsi qu'à certaines conditions de programme.

Date de début d'emploi : le lundi 3 mai 2021

Date de début pour les préposés à l'information touristique : le lundi 24 mai 2021

Durée estimée des emplois : environ 12 - 15 semaines

Les intéressé(e)s doivent soumettre leur formulaire de demande et curriculum vitae à la réception de l'Hôtel de Ville, au 925, rue Alexandra (tél. 705 362-4341) ou par courriel au townofhearst@hearst.ca, **au plus tard le vendredi 26 mars 2021**.

NOTE : Les étudiant(e)s ayant déjà soumis leur curriculum vitae depuis le 1er janvier 2021 n'ont pas à le refaire.



est à la recherche d'une

Commis / réceptionniste

Lieu : Hearst, ON, CANADA
Début de l'emploi : immédiatement

Nous sommes à la recherche d'un(e) **commis/réceptionniste** pour combler un poste occasionnel pour la réception centrale.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme dans un programme de secrétariat ou administration de bureau d'un collège reconnu (préférentiellement un programme de deux ans).
- Bilingue (habileté de parler et écrire avec expertise en français et en anglais).
- Un minimum d'un an d'expérience comme réceptionniste.

EXIGENCES:

- Travailler avec discrétion totale et a la capacité de gérer des situations stressantes, par exemple, activités, bruit, interruption dans le travail, appels d'urgence, etc.
- Habileté de bien travailler avec le public et les collègues de travail pour créer une influence positive à l'intérieur du département.
- Diplomatie et tact dans les contacts interpersonnels.
- Capacité de travailler sous un minimum de supervision et établir ses priorités.
- Connaissances de l'ordinateur au niveau des programmes, Outlook, Microsoft Word et Excel.

ATOUT :

- Certificat de terminologie médicale

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Courriel : HR@ndh.on.ca
Télécopieur : 705 372-2923

Note: Nous utilisons les renseignements personnels que vous soumettez dans le cadre de ce concours seulement. Nous nous conformons à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée.



Recherche ANIMATEUR/ANIMATRICE RADIO

Nous sommes à la recherche de la personne idéale pour occuper un poste à l'animation de la radio CINN 91.1. Cette personne produira une émission quotidienne selon les lois de la radiodiffusion.

Responsabilités

- Responsable d'animer une émission selon la grille horaire
- Responsable de la recherche et de la documentation pour étoffer son matériel d'intervention
- Se rendre disponible selon les horaires de travail pour écrire, produire et monter les annonces publicitaires
- Établir les contacts nécessaires pour les entrevues et en préparer le montage de diffusion
- Se rendre disponible pour des interventions en direct (remote)

Formation et scolarité

- Formation en communication ou dans un domaine connexe et/ou expérience jugée pertinente

Compétences et connaissances

- Excellente connaissance de la langue française parlée et écrite
- Bonne diction
- Capacité à travailler en équipe
- Excellentes connaissances en production et en montage
- Facilité à travailler avec des ordinateurs
- À l'affût de l'actualité

Emploi

- Permanent à temps plein

Faites parvenir votre curriculum vitae et un démo au soin du directeur général par courriel : smcinnis@hearstmedias.ca

Steve Mc Innis
Médias de l'Épinière noire inc. – CINN 91.1
1004, rue Prince, Hearst, Ontario
P0L 1N0

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

HÔPITAL NOTRE-DAME HOSPITAL HEARST, ONTARIO



Besoin immédiat: Infirmiers(ères) autorisés(es)

- Soins actifs, salle d'opération ou oncologie : (6 semaines, 3 mois ou 6 mois)
- Hébergement gratuit
- Frais de déplacement payés

**Si vous voulez en savoir plus sur ces besoins,
veuillez communiquer avec :**

Tina Désormiers
Directrice des ressources humaines
705 372-2938
desormierst@ndh.on.ca

Manon-Therrien-Pinto
Directrice des soins infirmiers
705 372-2910
pintom@ndh.on.ca

Visitez nos sites Web :

www.ndh.on.ca www.hearst.ca

NÉCROLOGIE

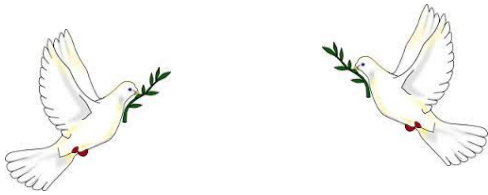


Lucienne Duguay

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Lucienne Duguay (née Chartrand) à l'âge de 97 ans, le mardi 2 mars 2021, de cause naturelle. Elle s'est endormie paisiblement entourée de ses trois filles, à Hearst. Elle laisse dans le deuil cinq enfants : Carole (André) de Timmins, Sue de Hearst, Lorraine de Hearst, Marc (Lise) de Thunder Bay et Bob (Géraldine) de Hearst; ainsi que 15 petits-enfants, 18 arrière-petits-enfants et 5 arrière arrière-petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil sa sœur et son frère : Louis Chartrand (Marjorie) de Kapuskasing et Louisette Touw de Rodney; ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis(es). Elle fut précédée dans la mort par son époux, Laurent Duguay (11 décembre 2001) ainsi que son fils, Gérald Duguay (23 mars 1973).

Une célébration de vie virtuelle aura lieu à une date ultérieure, qui sera annoncée sur Facebook.

La famille apprécierait les dons envers l'Équipe de santé familiale Nord-Aski, à Hearst.



Kenneth Labrosse

de Bourget, Ontario, est décédé le mercredi 3 mars 2021, à l'âge de 80 ans. Ken a vécu à Hearst, Ontario, pendant une grande partie de sa vie où il était enseignant d'histoire et directeur à l'École secondaire de Hearst. Il était l'époux de Madeleine (née Portelance), le fils de feu René Labrosse et de feu Jean Gardiner. Il laisse ses enfants : Érik (Sandy), Karl (Lindsey), Stéphane (Rebecca), Sophie, et Manon (John); ainsi que ses petits-enfants : Danielle, Patrik, Dion et Mattie. Il laisse également son frère Richard (Sylvie), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et ami(e)s. Il fut précédé par son frère, Robert (Miriam).

La famille désire remercier l'Hôpital d'Ottawa Campus Général pour le réconfort et les soins reçus. Des dons peuvent être faits à la Fondation du cœur et de l'AVC du Canada.



Armand Lehoux

À Montréal, le 19 février 2021, à l'âge de 85 ans est décédé M. Armand Lehoux, chirurgien à la retraite, fils de feu Joseph Lehoux et de feu Clarina Groleau. Prédécedé par ses frères Gilles (feu Marguerite Parisé) et Roch (Doris Paasila). Époux bienaimé de Claire Beaudoin. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses filles : Claude-Hélène (Mario), Martine (Éric Mainville), Véronique (Claude Gauvin) et Nadia (Nicolas Allemann); ses petits-enfants : Emmanuelle, Thierry (Éliane Bédard), Olivier, Laurence, Sara, Fabrice, Simon et les enfants d'Éric Mainville, Thomas et Félix; ses frères : Patrick (Gisèle Proulx), Luc (Solange Audet), Réal (Denise Laflamme), Léon (Huguette Lecours), François (Yvonne Camiré) et Michel (Carole Payeur); ses sœurs : Thérèse (feu Norbert Hamann), Cécile (feu André Blais), Marielle (Raynald Brisson) et Francine (Nadine Cournoyer); ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis.

En raison du contexte actuel et de l'éloignement de plusieurs membres de sa famille, une cérémonie funéraire sera célébrée à une date à être déterminée.

Pour des souhaits de sympathies, vous pouvez écrire à : Famille Lehoux, 4751 Joseph-A-Rodier #704, Montréal (QC) H1K 5G9

OFFRE D'EMPLOI

Infirmière en soins à domicile

Poste temporaire à temps plein (15 à 21 mois)

APERÇU : Si vous recherchez une opportunité passionnante et engageante, le Jane Mattinas Health Centre (JMHC) est à la recherche de candidats pour occuper le poste temporaire à temps plein d'infirmière en soins à domicile et en milieu communautaire (HCC) pour faire partie de notre équipe. L'infirmière HCC fournit les services infirmiers du programme HCC et assiste l'infirmière gestionnaire de cas HCC dans ses tâches cliniques. L'infirmière HCC travaille sous la supervision directe de l'administrateur de la santé. JMHC fonde son recrutement de personnel pour toutes ses opérations sur les qualifications, les compétences et les capacités de la personne, y compris la compétence culturelle et la volonté de devenir culturellement compétente.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES :

- Doit être une infirmière autorisée ou une infirmière auxiliaire autorisée en règle avec l'Ordre des infirmières
- Doit être membre de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario ou de l'Association des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés de l'Ontario, comprenant l'assurance du programme d'assistance juridique (LAP)
- Minimum de deux ans d'expérience clinique en soins infirmiers
- Cours actuel de RCR et de secourisme ou volonté de suivre le cours
- Excellente approche interpersonnelle avec les clients en milieu clinique
- Excellentes compétences en informatiques et organisationnelles; capacité à utiliser du matériel de bureau
- Capacité de communiquer en Ojibway, Cree ou Oji-Cree est un atout
- Permis de conduire valide

RESPONSABILITÉS :

- Intraveineuses; CVAD; gestion des plaies; prises de sang, injections; soins de continence; services OTN; soins des pieds de base et avancés
- Fournir des soins infirmiers aux clients à domicile, selon les instructions du médecin ou de l'infirmière praticienne et comme indiqué dans le manuel des soins à domicile en milieu communautaire
- Consulter le médecin du client ou d'autres professionnels de la santé au besoin pour fournir des soins coordonnés au client
- Remplacer l'infirmière gestionnaire de cas des soins à domicile lorsque la gestionnaire de cas est absente pour le fonctionnement quotidien du programme de soins à domicile

Veuillez contacter le Centre de santé Jane Mattinas pour une version complète de cette description de poste.

Doit être prêt à passer un test de dépistage de drogues et d'alcool et une vérification des antécédents criminels

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, lettre de motivation et trois références soit par courrier, télécopieur, en personne au bureau de la bande ou par courriel à :

Samantha John George
Employment Coordinator
Constance Lake First Nation
P.O.Box 4000
Constance Lake, Ontario P0L 1B0
Fax : 705 463-2222
Courriel : samantha.john-george@clfn.on.ca

DATE LIMITE POUR LES CANDIDATURES : Le 18 mars 2021 ou jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.
Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt.

JOB POSTING

Home and Community Care Nurse

Full-time temporary (15 to 21 months)

OVERVIEW: If you are looking for an exciting and engaging opportunity, the Jane Mattinas Health Centre (JMHC) is seeking candidates to fill the full time temporary position of Home & Community Care (HCC) Nurse to become part of our team. The HCC Nurse provides nursing services of the HCC program and assists the HCC Case Manager Nurse with clinical duties. The HCC Nurse works under the direct supervision of the Health Administrator. JMHC bases its recruitment of staff for all its operations on the person's qualifications, skills and abilities including cultural competency and willingness to become culturally competent.

QUALIFICATIONS :

- Must be a Registered Nurse or Registered Practical Nurse in good standing with the College of Nurses.
- Must be a member of the Registered Nurses Association of Ontario or the Registered Practical Nurses Association of Ontario including Legal Assistance Program (LAP) insurance.
- Minimum of two years' clinical experience in nursing.
- Current CPR, AED and First Aid course or willingness to take.
- Excellent interpersonal and communication skills approach with clients in a clinical setting.
- Excellent computer and organizational skills. Ability to operate office equipment.
- Ability to communicate in Ojibway, Cree or Oji-Cree an asset.
- Valid Driver's License.

DUTIES AND RESPONSIBILITIES:

- IV management; CVAD; Bubble pack check/monitoring; Wound Management (as best practice); Blood work, injections; Continence care; Catheter care; OTN services; Basic and Advanced foot care;
- Provides nursing care to clients in their home, based on physician and nurse practitioner instructions and as outlined in the Home and Community Care Manual.
- Consults with the client's physician or other health care professionals as necessary to provide coordinated client care.
- Acts in place of the HCC Case Manager Nurse when the Case Manager is absent for the day-to-day operation of the HCC program.

Please contact the Jane Mattinas Health Centre for a complete version of this job description.

Must be willing to take a drug and alcohol test and a criminal background check

Please submit your resume, cover letter and 3 references either by mail, fax, in person at the Band Office or by email to:

Samantha John George
Employment Coordinator
Constance Lake First Nation
P.O.Box 4000
Constance Lake, Ontario P0L 1B0
Fax : 705 463-2222
Email : samantha.john-george@clfn.on.ca

DEADLINE FOR APPLICATIONS : March 18, 2021 (or until position is filled)

Only those selected for an interview will be contacted.
We thank you in advance for your interest.



EMPLOIS



Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

cspne.ca

Le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) est à la recherche de candidatures pour occuper le poste suivant :

Commis des ressources humaines/paie (poste permanent non syndiqué à temps plein)

Date finale du concours : le lundi 15 mars 2021 à 12 h

Veuillez consulter notre site Web à cspne.ca
(Emplois/Offre externe)
afin de connaître les qualifications
et les compétences pour pourvoir ce poste.

En vertu du règlement 521-01, toute personne employée par un conseil scolaire doit fournir un relevé de ses antécédents criminels émis dans les six derniers mois avant d'entrer en fonction.

Denis Labelle, DHA : président

Simon Fecteau : directeur de l'éducation

Le CSPNE encourage l'égalité d'accès à l'emploi et se rend responsable des mesures d'adaptation durant son processus de sélection.



Deux postes disponibles ÉLECTRICIEN LICENCIÉ et APPRENTI ÉLECTRICIEN

BC Automation est à la recherche d'un **ÉLECTRICIEN LICENCIÉ** avec expérience dans le domaine commercial et industriel.

Nous sommes également à la recherche d'un **APPRENTI ÉLECTRICIEN**, avec un minimum de deux ans d'expérience qui aimerait travailler dans les domaines commercial et industriel.

Qualifications

Nous cherchons des personnes dynamiques, responsables, dévouées au travail et prêtes à travailler selon un horaire flexible.

Les candidats doivent être en mesure de parler et écrire en français et en anglais.

Il s'agit d'un emploi permanent et nous offrons un programme d'assurances collectives et des avantages sociaux.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le mercredi 24 mars 2021 à l'attention de Linda Proulx par courriel linda.proulx@bcautomation.ca

OFFRE D'EMPLOI Agent de liaison autochtone Poste permanent à temps plein

APERÇU : Si vous recherchez une opportunité passionnante et engageante, le Jane Mattinas Health Centre (JMHC) est à la recherche de candidats pour occuper le poste permanent à temps plein d'agent de liaison autochtone. Sous la supervision de l'administrateur de la santé, vous faciliterez les transitions culturellement sûres dans les soins, en particulier la planification du congé pour les clients qui sont renvoyés d'un établissement régional à chez eux. Le Centre de santé Jane Mattinas basera son recrutement de personnel pour toutes ses opérations sur les qualifications, les compétences et les capacités de la personne, y compris la compétence culturelle et la volonté de devenir culturellement compétente.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES :

- Infirmière autorisée / infirmière auxiliaire autorisée en règle avec l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario OU Travailleur social en règle avec le OCSWSSW, ou tout autre professionnel de la santé allié possédant les compétences pertinentes
- Formation sur les soins palliatifs pour les travailleurs de première ligne dans les communautés des Premières Nations; Apprentissage des approches essentielles des soins palliatifs et de fin de vie (LEAP) un atout
- Formation sur les compétences culturelles autochtones
- Minimum de 2 à 5 ans d'expérience en soins infirmiers ou en travail social
- Expérience vécue par les Autochtones, un atout
- Connaissance de la navigation dans le système, des ressources communautaires, de la législation, de la recherche et des modalités de financement propres aux programmes et services autochtones
- Capacité d'aider et de soutenir les processus d'engagement et de construction de relations de soutien mutuel avec les communautés / organisations autochtones locales d'une manière centrée sur la communauté
- La capacité de parler une langue autochtone est un atout

COMPÉTENCES ESSENTIELLES :

- Expérience au sein d'un organisme autochtone de santé et / ou de services sociaux, de gestion de cas dans un hôpital ou une communauté, en promotion de la santé, en santé publique ou en travail social
- Maîtrise de l'utilisation d'ordinateurs et de diverses applications logicielles, y compris les dossiers de santé électroniques
- Connaissance avérée du système de soins de santé en ce qui concerne les communautés autochtones, ou volonté d'apprendre et de s'engager avec des communautés individuelles au besoin
- Démonstration de la résolution de problèmes, de la pensée critique et de la capacité à travailler de manière autonome
- Excellence en communication, création de partenariats et engagement interprofessionnel de soins

RESPONSABILITÉS :

Navigation système

- Coordonner la continuité des soins; faciliter la planification du congé, collaborer avec le cercle des partenaires de soins; aider à des transitions de soins harmonieuses
- Renforcer les liens dans la prestation de services globaux personnalisés complets
- Assurer l'engagement précoce des soignants identifiés par le client dans l'élaboration du plan de soins et déterminer toute éducation ou formation dont ils pourraient avoir besoin pour soutenir le client dans le mode de vie de son choix lors de son congé d'un établissement régional

Opérations

- L'établissement de relations entre les équipes transdisciplinaires et les partenaires communautaires officialisant le processus pour renforcer les transitions efficaces dans le secteur des soins, soins aigus aux soins communautaires et de longue durée
- Utiliser des stratégies de communication efficaces; plans de soins partagés, réunions avec la famille et dossier de santé électronique

Veuillez contacter le Centre de santé Jane Mattinas pour une version complète de cette description de poste.

Doit être prêt à passer un test de dépistage de drogues et d'alcool et une vérification des antécédents criminels.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, lettre de motivation et trois références soit par courrier, télécopieur, en personne au bureau de la bande ou par courriel à :

Samantha John George
Employment Coordinator
Constance Lake First Nation
P.O.Box 4000
Constance Lake, Ontario PoL 1B0
Fax : 705 463-2222
Courriel : samantha.john-george@clfn.on.ca

DATE LIMITE POUR LES CANDIDATURES : Le 18 mars 2021 ou jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt.

JOB POSTING

Indigenous Liaison Officer Full-time permanent position

OVERVIEW: If you are looking for an exciting and engaging opportunity, the Jane Mattinas Health Centre (JMHC) is seeking candidates to fill the full time permanent position of Indigenous Liaison Officer. Under the supervision of the Health Administrator, you will facilitate culturally safe transitions in care, specifically discharge planning for clients being discharged from a regional facility back home. Jane Mattinas Health Centre will base its recruitment of staff for all its operations on the person's qualifications, skills and abilities including cultural competency and willingness to become culturally competent.

QUALIFICATIONS:

- Registered Nurse/Registered Practical Nurse in good standing with the College of Nurses of Ontario OR Social Worker in good standing with the OCSWSSW, or other allied health professional with relevant skill set
- Palliative Care for Front Line Workers in First Nations Communities training; Learning Essential Approaches to Palliative and End of Life Care (LEAP) an asset
- Indigenous cultural competency training
- Minimum of 2-5 years nursing or social work experience
- Indigenous lived experience an asset
- Knowledge of system navigation, community resources, legislation, research and funding arrangements specific to Indigenous programs and services
- Ability to assist and support in processes of engaging and building mutually supportive relationships with local Indigenous communities/organizations in a community-centered manner
- Ability to speak an Indigenous language is an asset

ESSENTIAL COMPETENCIES:

- Experience in an Indigenous health and or social service organization, hospital or community-based case management, health promotion, public health or social work
- Proficiency in the use of computers and various software applications including electronic health records
- Demonstrated knowledge of health care system as it relates to Indigenous communities, or willingness to learn and engage with individual communities if required
- Demonstrated problem solving, critical thinking and ability to work autonomously
- Excellence in communication, partnership building and inter professional care commitment

DUTIES AND RESPONSIBILITIES:

System Navigation

- Coordinate continuity of care; facilitate discharge planning, collaborate with circle of care partners; assist seamless care transitions
- Strengthen linkages in the delivery of comprehensive individualized wrap around services
- Ensure the early engagement of client identified caregivers in development of the care plan, and determine any education or training they may require to support the client in their living arrangement of choice upon discharge from a regional facility

Operations

- Relationship building across trans disciplinary teams and community partners formalizing process to strengthen efficient transitions across the care sector; acute care to community and long-term care
- Utilizing effective communication strategies; shared care plans, family meetings, and electronic health record

Please contact the Jane Mattinas Health Centre for a complete version of this job description.

Must be willing to take a drug and alcohol test and a criminal background check

Please submit your resume, cover letter and 3 references either by mail, fax, in person at the Band Office or by email to:

Samantha John George
Employment Coordinator
Constance Lake First Nation
P.O.Box 4000
Constance Lake, Ontario PoL 1B0
Fax : 705 463-2222
Email : samantha.john-george@clfn.on.ca

DEADLINE FOR APPLICATIONS : March 18, 2021 (or until position is filled)

Only those selected for an interview will be contacted.
We thank you in advance for your interest.



La piscine de Hearst a besoin de changements

Par Jean-Philippe Giroux

La Piscine Stéphane-Lecours attend de savoir si elle recevra une subvention gouvernementale qui lui permettra de rafraîchir son équipement, avec la technologie disponible de nos jours, pour alimenter plus efficacement la piscine publique. Cette contribution financière permettrait de rénover la piscine ainsi que le centre récréatif Claude-Larose au cours des quatre prochaines années.

Lors de la réunion extraordinaire du 3 mars, le conseil municipal a accepté les dépenses du budget capital consacrées à la modernisation de l'équipement de la piscine, pour un total de 487 200 \$ en taxation municipale. La somme d'argent aidera l'établissement à garder la piscine fonctionnelle pour plusieurs dizaines d'années. « La majorité de l'équipement pour la circulation de l'eau et de l'air, à la piscine, est daté de 1979 », dit la directrice aquatique de la piscine de Hearst, Nathalie Coulombe. « Donc, depuis son ouverture. » La piscine fait face à des problèmes de température : il fait plus chaud que normal en haut pour les travailleurs, et il fait plus froid en bas pour les sauveteurs, ce qui n'est pas l'idéal. Une mauvaise circulation d'air cause aussi des problèmes d'humidité, de vaporisation et de condensation à l'intérieur du bâtiment. « On essaie d'avoir une meilleure

qualité d'air pour nos employés, pour nos travailleurs, pour notre public et pour nos baigneurs », commente la directrice aquatique.

À la piscine, on pense peut-être retourner à l'usage du chlore. Le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) a classé diverses substances de chloration comme des causes possibles de certains cancers, surtout le cancer de la vessie. Néanmoins, selon Santé Canada, les bienfaits du chlore surpassent les risques sanitaires. Le risque de contracter le cancer « est extrêmement faible » lorsque l'utilisation du chlore est

règlementée. La piscine utilise le sel depuis plus d'une vingtaine d'années, une décision qui cause des problèmes de maintenance.

« Ça endommage beaucoup notre édifice, le sel », exprime-t-elle. « C'est en train de manger notre édifice. »



Photo : hearst.ca



LE FANATIQUE

Tous les mercredis de 19 h à 21 h

Sur les ondes de **CINN911.com**

Une fière
présentation
de



Avec votre expert en sport : Guy Morin



Nouvelle conseillère publicitaire!

Manon Longval

Joignez-vous à nous pour souhaiter la bienvenue à
Manon Longval, notre nouvelle conseillère publicitaire.
Elle se fera un plaisir de vous aider avec tous vos
besoins en publicité!

LES

Médias

de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

705 372-1011 • 705 372-3062 • vente@hearstmedias.ca

2500 \$
À gagner

LES
Médias
de l'épinette noire
INC.

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

**Dernière chance !
Tirage des membres le 26 mars, 15 h 30**